

Demain lisez **LE ROCK** dans
LE SOLEIL
pour participer au concours
LE GRAND DÉCOMPTÉ
CHIK 98,9 de 10h à 12h

THÉÂTRE

« Jimmy Dean » au Théâtre du Bois de Coulange

Un vieux rêve de François Tassé

QUÉBEC — Les 750 caisses de Coca-Cola sont empilées le long des murs de la scène, l'immense comptoir lunch est installé, les bancs rouges aussi. On change de décors au Théâtre du Bois de Coulange (TBC). Après avoir atteint « à moins une ligne » l'objectif de ventes de billets pour *Les Fourberies de Scapin*, le TBC entreprend la deuxième partie de son été avec *Jimmy Dean ou le fils de James Dean est vivant*.

par LOUISE LEMIEUX
LE SOLEIL

« J'ai une grosse confiance dans mon show ! » s'exclame François Tassé, directeur artistique par intérim du TBC, en parlant du *Jimmy Dean* qui prend l'affiche jusqu'au 4 septembre.

Malgré ses problèmes financiers de l'hiver dernier (un déficit accumulé de 340 244 \$), le TBC tient le coup. La Caisse populaire Laurier a consenti un nouveau financement, le ministère de la Culture a ajouté 114 000 \$ à la subvention initiale de 225 000 \$. Plutôt que d'investir dans des productions maisons trop coûteuses,

le TBC a opté cet été pour des reprises locales.

D'où le *Scapin* du début de l'été. « C'était un succès récent (du Trident). Cette pièce se prête au cadre champêtre du TBC. Une comédie comme celle-là, c'est fait pour l'été. Ce fut un choix judicieux », dit François Tassé. *Scapin* a eu droit à de « bonnes salles », et durant les deux dernières semaines, entre 400 et 500 spectateurs ont occupé les 576 places.

Jimmy Dean est un vieux rêve de François Tassé. « J'ai été séduit par la distribution originale de la pièce d'Ed Graczyk, à New York, en 1982. Cher. Karen Black. Sandy Dennis. Depuis des années je

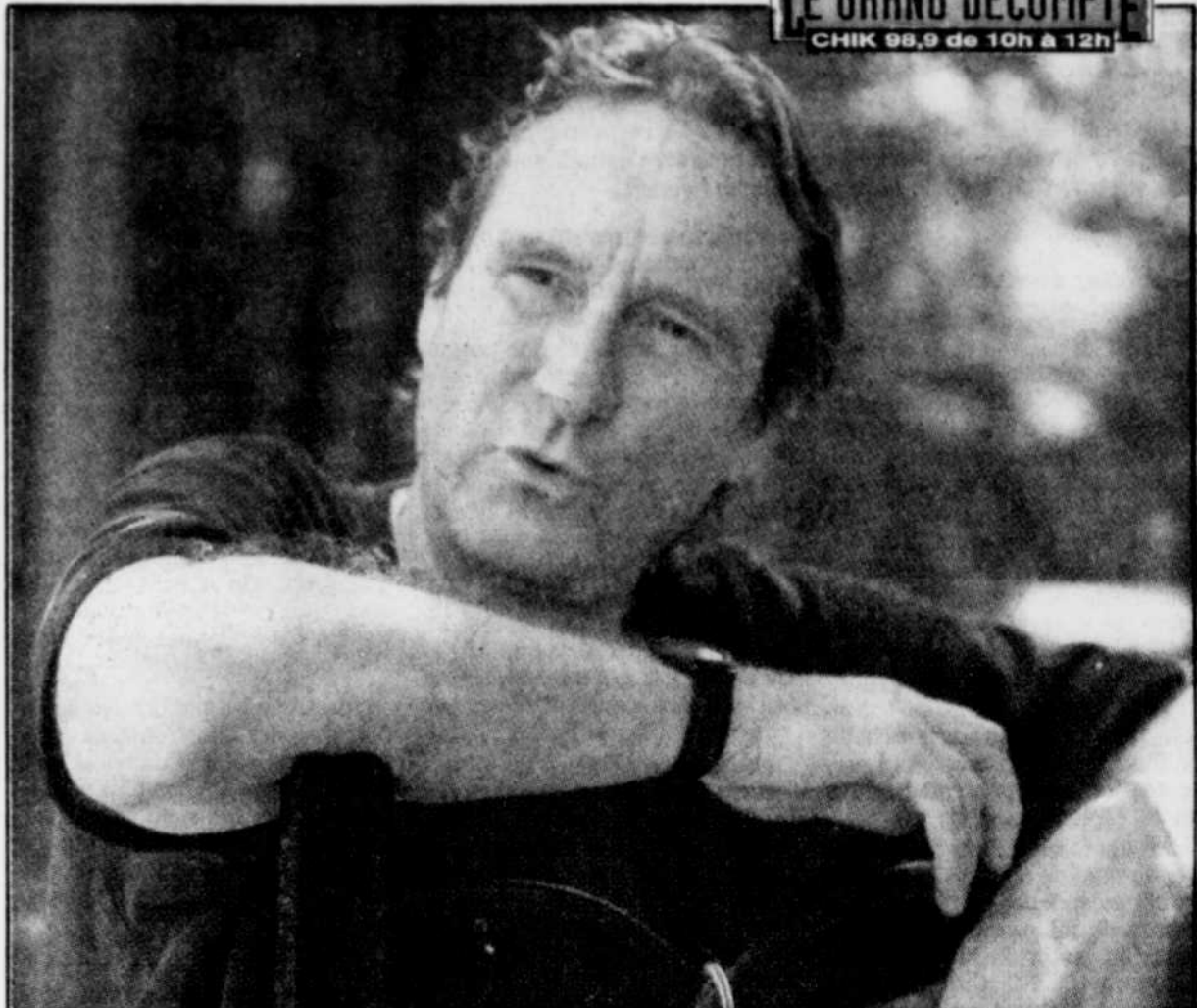
voulais traduire la pièce. Et voilà que je tombe sur l'adaptation de Robert Vézina. »

La magie Jimmy Dean joue une autre fois. Sans même l'avoir vue, Tassé opte pour la production du Théâtre Blanc présentée à la Bordée en février 92. Mêmes décors (750 caisses en bois de Coca Cola, le comptoir lunch...), même metteur en scène (Gil Champagne), presque les mêmes acteurs (sauf trois).

James Dean, héros des années 50, a symbolisé une jeunesse en révolte, particulièrement dans son film *La Fureur de vivre*. Il est mort à 24 ans, dans un accident d'automobile.

Dans son adaptation, Robert Vézina campe ses personnages à Abercon, en Estrie. Folle admiratrice de James Dean, Mona fonde un fan club. Six « disciples » se retrouvent 20 ans plus tard, dans un « 5-10-15 »...

Présentée à la Bordée en février 1992, *Jimmy Dean* n'a pas été un succès de foule : une quinzaine de spectateurs, certains soirs. Mais il faisait un froid de canard et c'était le Carnaval de Québec, explique François Tassé.



Directeur artistique par interim, François Tassé a l'intention d'abandonner ce poste.

Et la critique a été bonne, assure-t-il, preuve à l'appui.

Autocritique et projets d'avenir

Après un hiver terrible et un printemps de suspense, « ça va bien » au TBC, affirme le directeur artistique par interim. François Tassé a l'intention d'abandonner ce poste, tout en ayant à

l'oeil l'avenir du théâtre à titre de membre du conseil d'administration.

« Nous avons fait notre autocritique. Nous sommes peut-être trop ancrés dans nos habitudes, depuis trop longtemps. Il faut cesser de rouler dans la même direc-

tion, avec le même pattern. On était trop dans la routine », explique François Tassé.

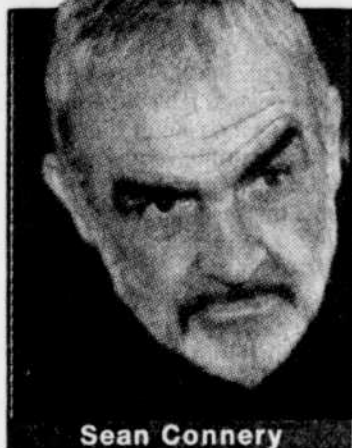
Théâtre épique, dramatique, classique. Le TBC a l'intention de « faire rêver le public un peu plus », d'oser présenter des pièces plus difficiles.

CINÉMA

« Soleil levant » de Philip Kaufman

Un polar pas vilain du tout...mais qui manque de profondeur

QUÉBEC—Beaucoup de mystère nimbé de technologie, un peu de sexe (la même scène est répétée ad nauseam), une dose certaine de violence et un brin d'humour : voilà les principaux ingrédients de *Soleil levant* (*Rising Sun*), de Philip Kaufman, un polar pas vilain du tout mais qui manque de souffle et de profondeur.



Sean Connery

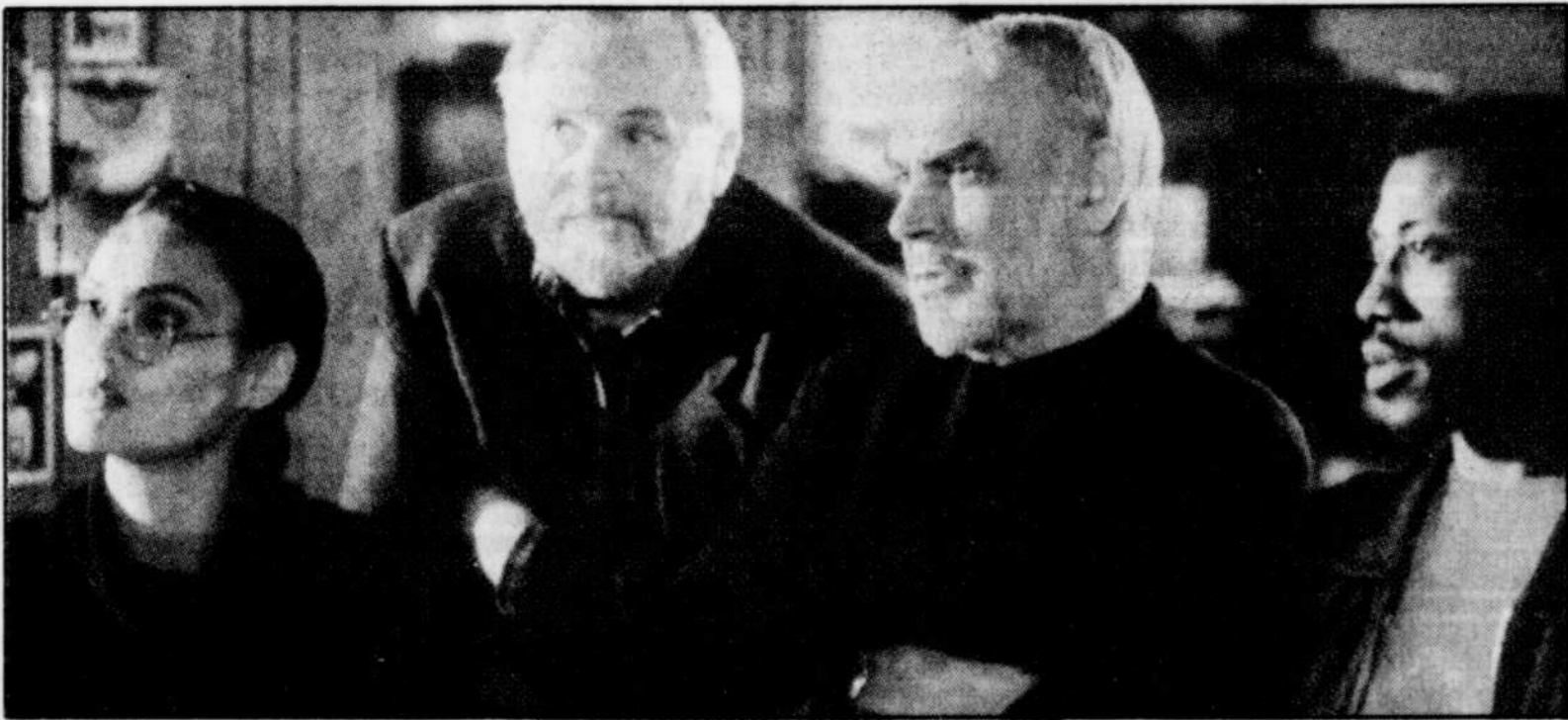
une critique de MARIE DELAGRAVE
LE SOLEIL

Pourtant ! Ce n'est certainement pas en raison de la distribution que ce film, réalisé d'après le roman de Michael Crichton (*Le parc jurassique*), laisse une curieuse sensation d'agacement.

Toujours aussi flegmatique, presque distant mais toujours sympathique, Sean Connery (*Le nom de la rose*, *Les Incorruptibles*, *Indiana Jones* et la dernière croisade) y est égal à lui-même, c'est-à-dire : excellent. Il en éclipse presque Wesley Snipes (*Jungle Fever*, *Les Blancs ne savent pas sauter*), probablement le personnage le plus « humain » de *Soleil levant*. Tous deux forment un étonnant duo de policiers-détectives, non pas tant par la couleur respective de leur peau que par leurs origines et formations diamétralement opposées.

Le capitaine John Connor (Connery), un Américain blanc, a vécu plusieurs années au Japon, et pour cette raison, plusieurs le croient acquinés aux Japonais, tellement il semble en avoir adopté la philosophie. Le détective Web Smith (Snipes), un Noir fort débrouillard, demeure pour sa part profondément lié à la mentalité du ghetto de Los Angeles d'où il est sorti.

Appelé sur les lieux d'un meurtre survenu lors d'une soirée de gala d'une importante corporation japonaise installée à



Dans la salle de conférences d'une importante corporation japonaise sise à Los Angeles, une jeune femme aux pratiques sexuelles inhabituelles est retrouvée morte étranlée. Les détectives Connor (Sean Connery) et Web (Wesley Snipes) devront élucider cette sombre histoire.

L.A., Web se voit obligé d'accepter la collaboration de Connor. De cette association senpai-hokai, comme la nomme le nippo-philie Connor, qui définit clairement les rôles d'un senior et d'un junior, naîtra un édifiant étalage des tactiques et déductions émises par un esprit formé à deux cultures.

Si la psychologie de ces deux personnages, sans être approfondie, parvient à conserver l'intérêt durant tout le film, l'agacement

que suscite *Soleil levant* provient davantage de son survol des relations commerciales et politiques nippo-américaines.

SOLEIL LEVANT (c.f. de *Rising Sun*). Drame policier américain de Philip Kaufman, d'après le roman de Michael Crichton, 1993. 129 minutes. Scén. : Philip Kaufman, Michael Crichton, Michael Backes. Phot. : Michael Chapman. Mus. : Toru Takemitsu. Int. : Sean Connery, Wesley Snipes, Harvey Keitel, Cary-Hiroaki Tagawa, Tia Carrere. Au Cinéplex Charest, au Cinéma Sainte-Foy, au Lido et au Ciné-parc de la Colline.



Wesley Snipes

Sur fond d'empire technologique où « les affaires, c'est la guerre », le film nous offre qu'un si faible aperçu des tractations pas toujours très « catholiques » entre Américains et Japonais ! Des membres de la communauté asiatique ont jugé *Soleil levant* raciste. Certains personnages tiennent des propos racistes, en effet, ce qui ne rend pas conséquemment le film raciste, d'autant plus que les Américains eux-mêmes ne sont pas dépeints sous leur meilleur jour...

Le spectateur, lui, ne retiendra en bout de ligne de ces négociations, à la mécanique fort complexe et implacable, à quel point le trucage non pas de photographies mais de vidéodisques est aujourd'hui du domaine du possible. Adieu, foi en la vérité technologique !

C'est donc dire que, pour élucider le meurtre de la jolie jeune femme en pleine salle de conférence (et ce sous la surveillance de caméras), sepaï Connor et hokai Web auront bien du fil à retordre et ne pourront se fier aux apparences, aussi crédibles soient-elles.

Ajoutez à *Soleil levant* des motivations qui nous échappent, la présence de personnages énigmatiques, quelques rebondissements « arrangés par le gars des vues » et un coupable à la nationalité différente de celle du livre de Crichton, et vous obtenez un drame policier finalement traditionnel en dépit de son contexte inusité.

TOM CRUISE

Le pouvoir peut tuer
quant on s'y oppose.

LA FIRME

à PARAMOUNT COMMUNICATIONS COMPANY

Tous les jours : 15h30, 19h, 22h

GALERIES CAPITALE 628-2455
5401 Boul. des Galeries

PLACE CHAREST 529-9745
Dupont et Boul. Charest

CINEMA LIDO 837-0234
Promenades Léves-Lauron

"UN DIVERTISSEMENT FAMILIAL DE PREMIER CHOIX!"

DRÔLE ET CHARMANT!
UN ENCHANTEMENT POUR TOUS!!

©1991 ABC RADIO NETWORK

TOM et JERRY LE FILM

MIRAMAX DISTRIBUTION

GALERIES CAPITALE 628-2455
5401 Boul. des Galeries

Tous les jours : 13h, 15h, 17h
Matinées samedi et mardi à 11h30

CINEMA LIDO 837-0234
Promenades Léves-Lauron

Consultez le guide horaire

FAMOUS PLAYERS

ATTENTION : Représentations spéciales en août, mardi, samedi et dimanche. Consultez notre guide horaire.

GALERIES CAPITALE 628-2455
5401 Boul. des Galeries

Du 6 août au 12 août 1993

SUR LA LIGNE DE FEU (13 +)
19h20 - 21h30. Couché-tard samedi à 00h25

TOM ET JERRY (G)
13h - 15h - 17h. Matinées samedi et mardi à 11h30

ROBIN DES BOIS (G)
19h05 - 21h25. Couché-tard samedi à 23h40

STE-FOY 656-0592
2500 Boul. Laurier

Du 6 août au 12 août 1993

THE FUGITIVE (V.O.A.) (13 +)
13h - 15h30 - 18h40 - 21h30

LE SOLEIL LEVANT (13 +)
13h15 - 16h - 18h55 - 21h35

PARC JURASSIQUE (G) (V.F.)
13h30 - 16h15 - 19h - 21h40

5\$ Admission pour adultes en matinée du lundi au vendredi aux deux cinémas.

Les Américains intéressés par le dernier film d'Arcand

TORONTO — C'est au Festival of Festivals de Toronto que Denys Arcand a choisi de présenter en première canadienne son tout dernier film, intitulé *Love and Human Remains*.

par SUZANNE DANSEAU
de la Presse canadienne

Et il ne faut pas voir dans ce choix une machination politico-linguistique, a expliqué le cinéaste cette semaine lors d'une vidéo-conférence de presse organisée par le Festival de Toronto, et à laquelle il a participé de Montréal.

«Le film a été tourné en anglais, avec un coproducteur de Toronto, avec des comédiens de Toronto et d'après la pièce d'un auteur qui vit à Toronto», a-t-il déclaré à La Presse canadienne.

Le Festival des films de Toronto a rendu publique la brochure de films canadiens qui seront présentés lors de l'événement, du 9 au 18 septembre.

En tout, huit films québécois sur un total de 50 films canadiens seront en vedette, en plus du film d'Arcand, qui sera présenté dans la série Gala et du film de David Cronenberg, *M. Butterfly*, qui ouvre le festival en première mondiale.

C'est *I Love a Man in Uniform* du Torontois David Wellington qui ouvre la série canadienne. Intitulée «Perspective Canada», la série offre, également en première

canadienne, le très attendu film de l'Office national du film sur la crise d'Oka, intitulé *Kanesatake: 270 Years of Resistance*.

Ce documentaire, qui promet de susciter une controverse — il devait être télédiffusé à Radio-Canada le 11 juillet mais la société d'Etat a changé d'idée — a été réalisé par Alanis Obomsawin, la même qui a signé *Incident à Restigouche* voilà plusieurs années.

Le Festival présentera également le dernier film de Paule Baillargeon, *Le Sexe des étoiles*, de même que *Cap Tourmente* de Michel Langlois, *Deux actrices* de Micheline Lanctôt et le *Voleur de caméra* de Claude Fortin.

Début américain?

Lors d'une interview qui a suivi la conférence de presse, le réalisateur Denys Arcand a déclaré à La Presse Canadienne qu'il ne se «souciait pas beaucoup» de la dimension politico-linguistique de *Human Remains*, son premier film tourné en anglais.

«J'ai tourné au Québec pendant 35 ans, je pense que j'ai le droit d'aller voir ailleurs», a-t-il lancé.

Et ailleurs, il ira voir, car son film est sur le point d'être distribué par les Américains. Le ci-

néaste a de plus confié que plusieurs distributeurs américains étaient intéressés par son film et que «certains d'entre eux» l'avaient contacté avant même que le tournage commence.

Voilà quelques années, il fut question que Paramount fasse une version américaine du *Déclin de l'empire américain* aux États-Unis, mais les pourparlers n'ont pas abouti.

Si tout se déroule comme prévu, *Love and Human Remains* pourrait bien être un début américain pour le prolifique cinéaste québécois. On a écrit que *Love and Human Remains* avait été «snobé» à Cannes parce qu'il était en anglais.

M. Arcand a préféré expliquer hier que son film n'était pas prêt pour le festival de Cannes et qu'il ne l'aurait pas été non plus pour le Festival des films du monde de Montréal, qui s'ouvre fin août. Le mixage et la traduction française n'ont pas encore été complétés, a-t-il indiqué.

Le film a été tourné à Montréal. Certaines scènes devaient être faites à Edmonton, mais le projet a échoué à cause du refus de la Corporation de développement cinématographique de l'Alberta d'en financer une partie. L'affaire avait provoqué une controverse l'an dernier.



Richard Dreyfuss et Emilio Estevez, les héros-gaffeurs avec qui le public a peu faire connaissance, en 1987, sont accompagnés cette fois dans «Une autre filature» de la comédienne Rosie O'Donnell.

«Une autre filature» avec Richard Dreyfus Une farce cacophonique dénuée d'unité de ton

Le ridicule ne tue pas. Hélas! *Une autre filature* (*Another Stakeout*), «sequel» de *Stakeout* (1987), a pu ainsi voir le jour. Autrement, le réalisateur John Badham aurait pu nous épargner cette farce cacophonique dénuée d'unité de ton — elle débute et se termine inopinément par de la violence très dure — mettant à nouveau en vedette Richard Dreyfuss et Emilio Estevez, les héros-gaffeurs.

une critique de MARIE DELAGRAVE
LE SOLEIL

Entendons-nous: cette comédie policière n'est pas sans scènes cocasses ou loufoques, comme une chute dans un camion d'ordures, un chien qui entraîne sa maîtresse à la poursuite d'un... lapin, et surtout, surtout, l'impayable «famille» que sont obligés de composer Dreyfuss, Estevez et Rosie O'Donnell, tous trois de la police.

Jouant le rôle d'un père, d'une mère et d'un fils en vacances, le trio se voit chargé de surveiller un couple susceptible (mais pourquoi lui en particulier? l'histoire n'est pas claire à ce sujet) d'être rejoint par une femme traquée par la mafia. Le scénario glisse rapidement dans l'invraisemblable et sert surtout de faire-valoir aux pitreries du triumvirat.

Ce qu'ils peuvent s'échanger de vacheries! A vrai dire, ils passent leur temps à s'engueuler et à se disputer à qui mieux mieux, et simultanément de préférence. Au début, ça peut aller, mais à la longue, vraiment... ça lasse. *Une autre filature* dure d'autre part près de deux heures: une bonne demie-heure de trop pour une histoire aussi mince.

Le début et la fin, dramatiques, tranchent par ailleurs tellement sur le ton bon enfant de la partie principale que c'est à se demander si le réalisateur savait vraiment dans quel créneau inscrire son film. À noter que la femme traquée (Cathy Moriarty, qui a déjà joué dans *Raging Bull* et *Un fil à la maternelle*), se révèle, la mort aux trousses, le personnage le plus crédible de tout *Une autre filature*.

Les acteurs principaux, eux, n'étonnent pas vraiment, dotés d'un jeu hystérique lorsqu'il n'est pas nonchalant.

Pauvre Richard Dreyfuss. Il n'a pas eu le don de se dégouter des rôles intelligents, ces dernières années. Depuis *Adieu, je reste* (*The Goodbye Girl*, 1977), ses récentes performances se sont révélées couci-couça, qu'il s'agisse de *Down and Out in Beverly Hills*, *Always* ou *Nuts*, où il était au demeurant quand même pas si mal.

Rosie O'Donnell tire un peu mieux son épingle du jeu, mais à peine. Elle était l'an dernier de la distribution de *Une ligue en jupon* (*A League of Their Own*), avec Madonna, tandis que l'an prochain, elle jouera dans l'incarnation de la bande dessinée *The Flintstones*.

À part d'être beau gosse, Emilio Estevez, lui, ne casse rien.

Bref, une comédie très facile, et supportable, à la limite, qu'à la télé, un soir où il n'y a rien d'autre.

UNE AUTRE FILATURE. v.f. de *Another Stakeout*. Comédie policière américaine de John Badham. 1993. 114 minutes. Scén.: Jim Kouf, Joseph Loeb III, Mathew Weisman. Phot.: Roy H. Wagner. Mus.: Arthur B. Rubinstein. Int.: Richard Dreyfuss, Emilio Estevez, Rosie O'Donnell, Cathy Moriarty. Aux Galeries de la Capitale.

DU 6 AU 12 AOÛT 1993

PLACE CHAREST
Du Pont et Boul. Charest 529-9745
JURASSIC PARK (v. française) (G) Digital
13:15 - 16:15 - 19:00 - 21:40
Laissez-Passer Refusés
ROBIN DES BOIS HÉROS EN COLLANTS (G)
13:00 - 16:00 - 19:00 - 21:15
Laissez-Passer Refusés
LES LAVIGEUR REDEMÉNAGENT (13 +)
Dolby 13:45 - 16:40 - 19:00
SO I MARRIED AN AXE MURDERER (G)
(v. o. anglaise) 21:30
SOLEIL LEVANT (13 +)
13:40 - 16:30 - 19:10 - 21:45
SUR LA LIGNE DE FEU (13 +) Dolby
13:50 - 16:35 - 19:25 - 22:00
LE FUGITIF (I) Dolby (A l'affiche sur 2 écrans)
13:30 - 13:35 - 16:25 - 16:30 - 19:15 - 19:20 - 21:55 - 22:00
LA FIERME (G) Dolby
12:45 - 15:45 - 18:45 - 21:50

LE CLAP
2360 ch. Ste-Foy, Ste-Foy 650-CLAP
MA SAISON PRÉFÉRÉE (G)
13:45 - 16:15 - 19:00 - 21:45

CINEMA LIDO
Promenades Léves-Laurzon 837-0234
LE FUGITIF (13+) 13:00 - 18:45 - 21:15
SOLEIL LEVANT (13 +) 8:45 - 21:15
Laissez-Passer Refusés
JURASSIC PARK (v. française) (G)
13:00 - 16:45 - 21:15
Laissez-Passer Refusés
TOM & JERRY (G) 13:00
adultes: 5.50\$ en tout temps
DENIS LA PETITE PESTE (G) 13:00
SUR LA LIGNE DE FEU (13 +) 18:45 - 21:15
MON AMI WILLY (G) 13:00
LA FIERME (G) 18:00 - 21:20

CINÉ-PARC BEAUPORT
Route 40 (sortie 320) 667-5362
LES LAVIGEUR REDEMÉNAGENT (13 +)
2e FILM: L'ABOMINABLE LUTIN
ROBIN DES BOIS (G)
2e FILM: DES PILOTES EN L'AIR 2
LE FUGITIF (I) 2e FILM: DAVE
Laissez-Passer Refusés

CINÉ-PARC DE LA COLLINE
Route 20 (sortie 311) 831-0778
LA FIERME (G)
2e FILM: PROPOSITION INDECENTE
SOLEIL LEVANT (13 +)
2e FILM: HOFFA V.F.

PROCEUREZ-VOUS
UN COUPON-RABAI POUR UNE
CROISIÈRE AUX BALEINES
DANS TOUS LES CINÉMAS
ET CINÉ-PARCS ODÉON
DE QUÉBEC.
Une collaboration de la Famille Dufour.

"C'EST RITCHIE MOONSHINE SATURDAY
HISTOIRE D'UNE COMÉDIE MONTAGNE.
ATTENDEZ-VOUS À LA MYSTÈRE-MONTAGNE."
Tom Jones 1991 114 min. 12 ans et plus

"C'EST UN TRÈS BON FILM À NE PAS MANQUER."
Belle Pétite 1992 102 min. 12 ans et plus

**MIKE MYERS
SO I MARRIED
AN AXE MURDERER**

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

PLACE CHAREST 529-9745
Du Pont et Boul. Charest

**Une épouse assassinée.
Un manchot.
Un filic tenace.**

La poursuite est lancée.

**HARRISON
FORD
EST
LE FUGITIF**

(Version française de THE FUGITIVE)

PLACE CHAREST 529-9745
Du Pont et Boul. Charest
A L'AFFICHE SUR 2
ÉCRANS AU CINÉMA
PLACE CHAREST
CINEMA LIDO 837-0234
Promenades Léves-Laurzon
ST-GEORGES 228-7540
St-Georges-de-Beauce
2e FILM: LA FIERME
AU CINÉ-PARC

**"LE PARC
JURASSIC" EST
FASCINANT.**

UN FILM DE STEVEN SPIELBERG

JURASSIC PARK

EN VERSION FRANÇAISE

STE-FOY 656-0592
2500 boul. Laurier
CINEMA LIDO 837-0234
Promenades Léves-Laurzon
ST-GEORGES 228-7540
St-Georges-de-Beauce

**CLINT EASTWOOD
JOHN MALKOVICH · RENE RUSSO**

"DEUX FOIS BRAVO!
Un thriller intelligent et excitant, bourré
d'action, avec une grande prestation de
Eastwood et une excellente
performance de John Malkovich."
- SISKEL & EBERT

**"UN FILM DES PLUS
EXCITANT! À ne pas manquer!**
Du grand Eastwood."
- Joel Siegel, ABC-TV

SUR LA LIGNE DE FEU
version française de IN THE LINE OF FIRE

PLACE CHAREST 529-9745
Du Pont et Boul. Charest
CINEMA LIDO 837-0234
Promenades Léves-Laurzon
GALERIES DE LA CAPITALE
1401 boul. des Galeries 628-2455

**LE PARTY
CONTINUE...
ET VOUS N'AUREZ
JAMAIS AUTANT RI!**

**Les Lavigreur
Redéménagent!**

...ET ILS SONT PLUS CAPOTÉS QUE JAMAIS!

13 ANS ET PLUS

PLACE CHAREST 529-9745
Du Pont et Boul. Charest
CINÉ-PARC ST-GEORGES 228-7540
155e rue Est 228-2383
CINÉ-PARC BEAUPORT 667-5362
Route 40 (sortie 320)
2e FILM: LA FIERME
AU CINÉ-PARC

**"CONNERY ET SNIPES SONT SIMPLEMENT
PÉTILLANTS DANS LE SUCCÈS GARANTI DE L'ÉTÉ."**

-MIKE CIGNONE, 95.5 RADIO NETWORK

CONNERY SNIPES

**SOLEIL
LEVANT**

VERSION FRANÇAISE
DE "RISING SUN"

13 ANS ET PLUS

PLACE CHAREST 529-9745
Du Pont et Boul. Charest
CINEMA LIDO 837-0234
Promenades Léves-Laurzon
STE-FOY 656-0592
2500 boul. Laurier
ST-GEORGES 228-7540
St-Georges-de-Beauce
CINÉ-PARC DE LA COLLINE 831-0778
Route 20 (sortie 311)
2e FILM: LA FIERME
AU CINÉ-PARC

**"Flèches enflammées!
Rires continuels!"**

- Don Stotter, ENTERTAINMENT TIME-OUT

**ROBIN
DES BOIS
HÉROS EN COLLANTS**

Un des grands gagnants
de Mel Brooks!

PLACE CHAREST 529-9745
Du Pont et Boul. Charest
GALERIES DE LA CAPITALE
1401 boul. des Galeries 628-2455
CINÉ-PARC BEAUPORT 667-5362
Route 40 (sortie 320)
2e FILM: LA FIERME
AU CINÉ-PARC

LE SOLEIL

partenaire
des
Médiévales

En direct de Hollywood

La nouvelle tendance va aux films pour enfants

HOLLYWOOD — Depuis que Macaulay Culkin a fait un malheur au box-office avec *Home Alone*, démontrant ainsi l'immense marché des films pour enfants, les studios ont vu là une formule à exploiter.

par ANDRÉ GUIMOND
collaboration spéciale

Hollywood s'est donc lancé dans la réalisation de productions destinées au jeune public qui mettent en vedette de jeunes acteurs. On en trouve donc en abondance cet été. S'agit-il d'une mode passagère ou d'une filon sérieux ?

Deux ans après la sortie *Home Alone* (*Maman j'ai raté l'avion*), la présente récolte de ces réalisations comprend *Free Willy*, *Dennis the Menace*, *Hocus Pocus*, *Rookie of the Year*, *Searching for Bobby Fischer* et *The Meteor Man*.

La liste continuera-t-elle à s'allonger ? — « Oui, pourvu que ces films rapportent », répondent les maisons de productions ! Et rapportent-ils ? Oui et non !

Free Willy (*Mon ami Willy*), l'histoire d'un garçon et de sa lutte pour libérer une baleine, se classait parmi les cinq champions du box-office le week-end dernier aux États-Unis. De son côté, *Dennis the Menace* (*Denis la petite peste*), avec Mason Gamble dans le rôle d'un jeune garçon qui rend fou son grincheux voisin, ne réussit pas mal du tout avec près de 50 millions \$ de recettes à ce jour.

Par contre *Hocus Pocus* (*Abra-cadabra*), avec Bette Midler, qui décrit les aventures d'adolescents qui combattent des sorcières, s'avère une grande déception. Pour sa part, *Rookie of the Year*, l'histoire d'un jeune garçon et de ses prouesses presque magiques comme lanceur de baseball, est en perte de vitesse.

On pourrait également mentionner dans cette liste *Last Action Hero* (*Le dernier des héros*), l'histoire d'un jeune garçon qui joint à l'écran le héros de ses films favoris, mais à quoi bon ! Cette dernière superproduction de Schwarzenegger a été le désastre financier que l'on connaît pour un film de cette envergure.

Malgré son relatif succès aux guichets, *Dennis la petite peste* ne répond pas à toutes les attentes. Cette production semblait pourtant être la parfaite recette du film pour enfants, dans la tradition de *Maman j'ai raté l'avion* ; John Hughes, en étant le même scénariste-producteur-concepteur.

Searching for Bobby Fischer, qui prend l'affiche ces jours-ci, relate l'histoire d'un prodige des échecs en qui l'on voit un successeur au célèbre champion Bobby Fischer. Le film aurait toutefois beaucoup de difficultés à rendre l'enfant intéressant, et le jeu d'échecs excitant. De plus, le titre ne paraît pas trop heureux.

Quant à *The Meteor Man* de Robert Townsend (*Hollywood*



« Rookie of the Year », l'histoire d'un jeune garçon et de ses prouesses presque magiques comme lanceur de baseball, est en perte de vitesse aux box-office.

Shuffle, dont on attend aussi la prochaine sortie, il s'agit d'une parodie de « superman » et une fable moralisatrice. Décrit par son réalisateur comme un conte de fées pour « enfants des groupes minoritaires », *The Meteor Man* s'adresse spécifiquement à un public noir et cette distinction risque fort de limiter son succès.

Tom Cruise en vampire

Confirmé. Tom Cruise jouera le rôle du vampire Lestat dans *Interview With the Vampire*, adaptation du livre du même titre d'Anne Rice. Réalisé par Neil Jordan (*The Crying Game*), ce film mettra aussi en vedette Brad Pitt (*A River Runs Through It*). Le tournage doit commencer en octobre.



« Searching for Bobby Fischer » met en vedette un prodige des échecs, le jeune Josh Waitzkin (Max Pomeranc). Il s'inscrit lui aussi dans la veine des films pour enfants.

Le « buzz » de Hollywood

De quoi parle-t-on à Hollywood de ce temps-ci ? Beaucoup de l'arrestation de Heidi Fleiss, une superbe fille de 27 ans (qui habite dans une maison de 1,6 million \$) accusée d'être l'entremetteuse de luxe de certains producteurs et dirigeants de studios de cinéma, et de quelques cheikhs arabes de passage à Hollywood. On s'attend

à beaucoup de scandales, d'autant plus que la belle enfant serait prête à tout révéler sur ces messieurs... pour la modique somme de 1 million \$.

Sur un tout autre plan, *The Rising Sun* (*Soleil levant*) dépasserait les prévisions les plus optimistes au box-office. Ce qui ne manquera pas de plaire à Paramount, le distributeur, qui a con-

nu un désastre avec *Sliver* (Sharon Stone, William Baldwin et Tom Berenger) et un échec avec *Coneheads*, qui n'a pas réussi à se classer dans les cinq premiers films lors de son premier week-end sur les écrans. Par contre, on s'attend à ce que *The Fugitive* avec Harrison Ford, qui prend l'affiche ces jours-ci, fasse des ravages au guichet.

« So I Married an Axe Murderer »

Une comédie sympathique bien que tarabiscotée

Les hommes, c'est bien connu, craignent de s'engager sentimentalement. La comédie *So I Married an Axe Murderer* s'inscrit dans ce phénomène de moeurs très contemporain auquel le réalisateur Thomas Schlamme a associé romance, humour cabotin et... suspense ! Voilà une comédie certes bien légère mais malgré tout sympathique.

une critique de MARIE DELAGRAVE
LE SOLEIL

Espèce de poète existentialiste qui hante les cafés-théâtres de San Francisco, Charlie (Mike Myers), dans la vingtaine avancée, connaît échec amoureux sur échec amoureux. À vrai dire, nous ne connaissons jamais la version de ses partenaires, mais le bellâtre aura toujours de bonnes raisons (lire : des défauts à reprocher) pour ne pas s'engager envers l'une d'elles.

Il finira par se l'avouer, d'ailleurs : il est littéralement terrifié à l'idée de se marier. « Jusqu'à ce que la mort nous sépare », dit-il en déglutissant. Il est terrifié, jusqu'au jour où il rencontre une charmante et ingénue bouchère, Harriet (Nancy Travis). Le coup de foudre réciproque !

Cependant l'excentrique Michael, à l'esprit imaginaire, ne peut croire à ce bonheur inespéré. Il se met donc à douter de sa dulcinée,

allant même jusqu'à se demander si elle ne serait pas la mystérieuse Mme X dont parle un tabloïd à sensation, celle qui tue ses maris à la hache, le soir des noces !

Quelle idée, vous direz-vous ! Mais... et si ses soupçons étaient fondés, hum ?

So I Married an Axe Murderer est une comédie quelque peu tarabiscotée, je vous l'accorde, mais dotée de moments fort agréables. L'idylle entre Michael et Harriet est « mignonne » (bien que rapidement consommée !) et le copain policier de Michael (Anthony LaPaglia) absolument adorable dans sa déprime de ne pas se faire engueuler par son supérieur, comme ça se passe habituellement au cinéma.

Le film batifole un peu avant de

prendre véritablement son envol, mais alors là, attachez votre ceinture, car le suspense commence.

Les comédiens se font attachants, particulièrement Nancy Travis qui s'est fait connaître dans *Three Men and a Cradle*, le remake américain de *Trois hommes et un couffin*. Les cinéphiles pourront la revoir bientôt dans *Greedy*, avec Michael J. Fox et Kirk Douglas.

Mike Myers, lui, a tendance à charger un peu. Comédien et un des auteurs de l'émission de télévision américaine *Saturday Night Live*, Myers s'est fait connaître avec son sketch *Wayne's World*, devenu un film l'an dernier.

Dans *So I Married...*, sa performance est double. En effet, il joue non seulement le rôle de ce gros bébé gâté de Charlie, mais aussi celui de son père. Là, il en met épais sur la tartine ; plus caricaturé que ça... Toutefois, il demeure toujours intéressant de voir un acteur tenir deux rôles dans une même production. Rien, cependant, pour permettre à Myers d'être mis en nomination aux Oscars.



Dans « So I Married an Axe Murderer », Charlie (Mike Myers) est terrifié par le mariage, jusqu'au jour où il rencontre une charmante et ingénue bouchère, Harriet (Nancy Travis). Le coup de foudre réciproque !

Hollywood déçoit les visiteurs

LOS ANGELES (AP) — Des millions de touristes, venus du monde entier, déambulent sur Hollywood Boulevard cet été, pour appréhender une partie de la magie de cette Mecque du cinéma américain.

« Quand les gens viennent à Los Angeles et qu'on leur demande ce qu'il veulent voir, ils répondent toujours 'Hollywood', remarque un responsable d'agence touristique.

Pourtant, nombre de ces fans qui se massent devant le Cinéma chinois (ex-Grauman), jour et nuit, en mettant leurs pas dans les empreintes de vedettes moulées dans le sol, en repartent souvent déçus. Car l'époque des jours de gloire est bien passée : rares sont les « premières » de films et les grands night-clubs d'antan ont laissé la place à des discothèques et autres lieux de strip-tease.

Les vedettes elles-mêmes fréquentent maintenant d'autres quartiers de Los Angeles, surtout Beverly Hills et Malibu. Dans les rues de Hollywood, on a beaucoup plus de chance de voir des sans-abri, des prostituées et des vendeurs de drogue.

« Les statistiques montrent que 20 millions de personnes viennent chaque année sur Hollywood Boulevard. Mais elles n'y restent pas », déplore Phyllis Caskey.

ABONNEZ-VOUS AUX

GRANDS EXPLORATEURS

Présentez-vous à l'un des magasins Téléboutique Bell participants et obtenez 5\$ de rabais sur un abonnement aux Grands Explorateurs. Pour obtenir la liste des magasins Téléboutique Bell participants, composez le (514) 521-1002

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
643-8131

SALLE ALBERT-ROUSSEAU
659-6710

L'interurbain Bell présente



Saison

93

Face aux Volcans

Marc Garnier

Chili

Des Andes à la Terre de Feu

Alain Mahuzier

La Mongolie

Jean-Michel Bertrand

Les plus belles

Escapes du Monde

Daniel Orion

Aventures au

Pays Maya

Daniel Dreu

Safari Polaire -

L'Arctique

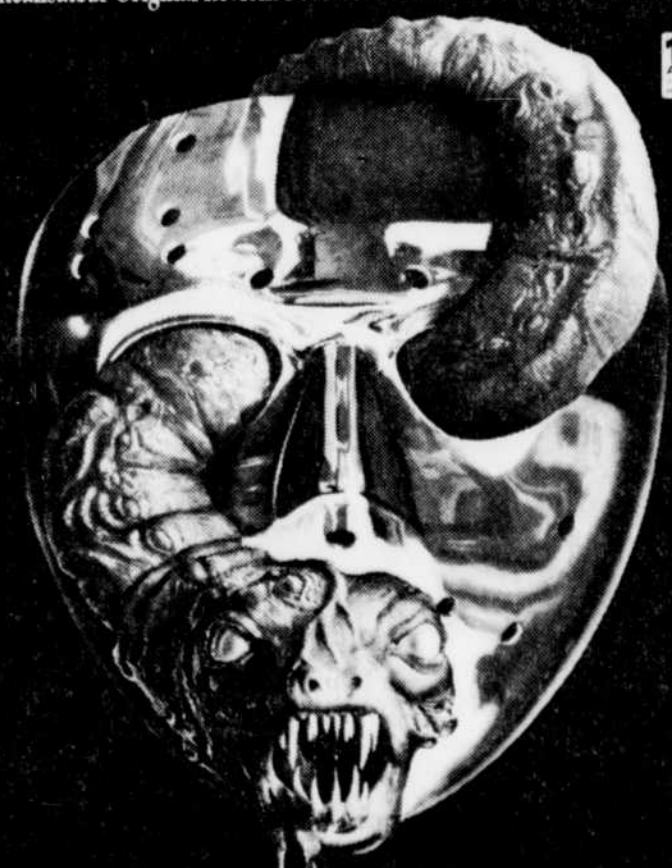
Alain Saint-Hilaire

94

Rabais pour étudiants, aînés et groupes.

Recevez 6 bons-rabais de 1,50\$. Une valeur totale de 9\$. Échangeables dans les rotisseries St-Hubert participantes.

Le Réalisateur Original Revient Pour Vous Présenter La Conclusion Finale.



LE CHÂTIMENT DE JASON
LE VENDREDI INFERNAL
VERSION FRANÇAISE DE JASON GOES TO HELL: THE FINAL FRIDAY

SEAN S. CUNNINGHAM PRODUCTION. JASON GOES TO HELL: THE FINAL FRIDAY. JOHN LEMAY, KARI KEEGAN, ERIN GRAY, ALLISON SMITH, STEVEN CAMP, STEVEN WILLIAMS, WILLIAM DILL, W. BRODIE WHEELER, DEBORAH HAYN-CASS, HARRY MANFREDINI, DAVID HANDMAN, JAY HUGBELY, ADAM MARCUS, DEAN LOREY, JAY HUGBELY. SEAN S. CUNNINGHAM, ADAM MARCUS, NEW LINE CINEMA

DÈS LE 13 AOÛT

Le Rock

Voivod: un message entre les accords métalliques

MONTREAL — Ils déplorent l'agressivité de la société actuelle, regrettent l'abus de la drogue, souhaitent une meilleure utilisation de la technologie, s'inquiètent de l'avenir de la planète et sont passionnés de science-fiction. Le groupe québécois Voivod vit ses idées et ses angoisses au son du heavy metal et du rock progressif. Les gars de Jonquière ne voient aucune contradiction entre leur message et leur genre musical.

par LOUISE LEMIEUX
LE SOLEIL

C'est vrai, violence, drogue et sexe sont souvent associés au rock, admettent Denis Bélanger (le chanteur de Voivod) et Michel Langevin (le batteur), rencontrés à Montréal, la semaine dernière. « Mais nous essayons de nous éloigner de ce cliché. Nous aimons cette musique mais nous parlons d'autres choses que de drogue et de Satan », disent les deux Jonquiérois.

Denis D'Amours de Jonquière et Gilles Brisebois (il jouait avec Jean Leloup), un Montréalais, complètent ce quatuor qu'est Voivod.

« L'agressivité de la société est compatible avec notre musique. Nous sommes le reflet de cette violence. Le heavy metal, c'est une façon de canaliser nos frustrations. Et au lieu de tout casser dans la rue, les jeunes viennent voir nos shows », poursuit Michel Langevin.

Les gars de Voivod lisent, écoutent de la musique, regardent des films. Ils réfléchissent. Ils observent la société. C'est ainsi qu'ils mettent des mots sur leur musique. Les deux Denis écrivent les paroles — en anglais, forcément — mais les thèmes sont choisis en groupe. Les quatre gars se réunissent pour discuter des livres, des films et de la musique qui les influencent.

Un son paisible

Métallique, leur son ? Pas tant que ça, disent-ils. En comparaison avec le « death metal », le son Voivod est paisible, constate Langevin. Leur dernier album, *The Outer Limits*, est même trop « soft », aux oreilles de certains fans. « On pourrait écouter Voivod en faisant du yoga ou en lisant Nietzsche », dit-il sourire en coin.

Peu s'en aperçoivent, mais les gars de Voivod intègrent dans leurs pièces de la musique classique : Béla Bartok et Igor Stravinski, s'il vous plaît. « Comme ces éléments sont réaménagés avec la guitare, ça ne paraît pas tout le temps », avoue Michel Langevin. En fait, Edgar Fruiter est le seul critique à s'être rendu compte de cette influence, constate-t-il, un brin d'admiration dans la voix.

Le batteur ne s'en cache pas, le son Voivod s'inspire des groupes rock des années 70 : King Crimson, Pink Floyd, Generator, par exemple. Populaires au Québec,

ces groupes l'étaient moins aux États-Unis et en Europe. Leurs sources d'inspiration contribuent à leur originalité.

« Quand on était à Jonquière, on n'avait rien d'autre à faire que de créer. On ne s'est rien fait imposer musicalement. On s'est inventé un style à nous », explique Denis Bélanger, membre du groupe Sanguin avant de passer chez Voivod.

Colisée de Québec et tournée mondiale

Après 10 ans d'existence, le groupe vient de signer un contrat avec la compagnie de disques MCA, une multinationale. Ça change pas le monde, mais... Mais ça leur a donné l'occasion d'enregistrer *The Outer Limits* à Los Angeles, dans un studio à côté de celui de Prince.

Tu parles ! Ce contrat leur permet de financer une tournée de 10 mois ; l'automne aux États-Unis, l'Europe jusqu'à Noël, ensuite l'Australie, le Japon, l'Amérique du Sud et peut-être, la Chine et la Malaisie. Les p'tits gars de Jonquière cachent mal leur excitation.

« Quand tu reviens, t'es jamais pareil. Tu discutes, tu vois du pays, tu apprends », glisse Denis Bélanger.

Leur dernier séjour en Allemagne les a impressionnés. « Les Allemands font des gros efforts de réunification, et nous, au Québec, on songe à la séparation. Ça nous fait réfléchir. On est bien ici et on le sait pas. On se plaint pour rien », dit Michel Langevin. Denis



Michel Langevin (à gauche) et Denis Bélanger, deux des quatre membres du groupe heavy metal Voivod, au Colisée ce soir en première partie d'Anthrax. Outre la musique, les gars ont en commun la passion pour la science-fiction et la technologie nouvelle.

Bélanger approuve à grands coups de tête.

Mais avant le grand départ du 18 août, il y a le spectacle, ce soir, au Colisée de Québec, en première partie du groupe Anthrax. Langevin et Bélanger sont conscients que ce n'est pas eux que les gens viennent entendre. « Il faudra les convaincre. Mais on a toujours réussi à le faire. »

Au fait Voivod, ça veut dire quoi, au juste ? Le mot signifie prince, en ancien roumain, et c'est le titre que se donnait Dracula... En tout cas, c'est ce que Michel Langevin a appris au cours de ses lectures d'adolescent.

Le festival international du DOMAINE FORGET

19 JUIN AU 22 AOÛT 1993

SRC Radio Réseau FM Stereo OFFICIEL

SAINT-IRÉNÉE, CHARLEVOIX

CONCERTS • EXPOSITIONS • BRUNCHES-MUSIQUE

SAMEDI 7 AOÛT	MERCREDI 11 AOÛT	VENDREDI 13 AOÛT
PASCAL ROGÉ, piano	MARC-ANDRÉ GAUTHIER, violon MARIE FABI, piano	JOHN GOMEZ, violon CLAUDE RICHARD, violon SIMONE FEYRABEND, alto DOUGLAS McNABNEY, alto PHILIPPE MULLER, violoncelle MARIE FABI, piano
DEBUSSY: Préludes du premier livre FAURÉ: Nocturne, op. 33 no 1 SATIE: Gnossiennes nos 2, 4 et 5 RAVEL: Sonatine POULENC: Les soirées de Nazelles	BEETHOVEN: Sonate, no 8 DEBUSSY: Sonate pour violon et piano PROKOFIEV: Sonate, op. 94	BEETHOVEN: Trio à cordes en do mineur op. 9, no 3 BRAHMS: Quatrième à cordes pour deux altos, op. 111 SCHUMANN: Quatuor pour piano en mi bémol majeur, op. 47
Soirée HYDRO-QUEBEC 21\$	17\$	Soirée LAURENTIENNE-VIE 17\$

BRUNCHES-MUSIQUE PROVIGO

Dimanche 8 août
GUAJIRA
Musique sud-américaine tropicale

INFORMATION ET RÉSERVATION: (418) 452-3535 OU

LE SOLEIL Billetech (418) 643-8131

Phil Collins et Elton John bien payés

LONDRES (AFP) — Les musiciens Phil Collins et Elton John étaient, en 1992, les directeurs de sociétés les mieux payés de Grande-Bretagne, avec un revenu annuel respectif de 12,7 et 8 millions de livres (25 et 16 millions \$), selon une étude publiée par le Sunday Times.

Phil Collins, directeur de Philip Collins, et Elton John, à la tête de Happenstance, sociétés qu'ils ont eux-mêmes créées pour commercialiser leur image, figurent en tête d'une liste où le monde de la musique est particulièrement bien représenté, selon une étude réalisée par le magazine Labour Research.

Le guitariste Eric Clapton est ainsi le 5e directeur de société le mieux payé, avec 3,9 millions de livres (8 millions \$) de revenus tirés de sa compagnie Marshbrook.

Le magazine, proche du mouvement syndical, note que 35 directeurs de sociétés se sont ainsi accordés en 1992 un salaire supérieur à un million de livres (1,49 million \$), soit 10 % de plus qu'en 1991.

Parmi les plus généreuses augmentations, Peter Wood, directeur de la Royal Bank of Scotland, s'est accordé une hausse de salaire de 233 % en 1992, à 6,1 millions de livres. Plus modeste, Paul McCartney, directeur de MPL Communications, ne s'est augmenté que de 142 %, à 514 000 livres (1 million \$).

À Baie-Saint-Paul "L'Art prend l'air"

ECHO

11e Symposium de la jeune peinture au Canada du 6 août au 6 septembre

RENÉ DEROUIN
Equinoxe 90

LE SYMPOSIUM VOUS INVITE:

7 AOÛT Conférence-védo de René Derouin, à 16h, Centre d'exposition

8 AOÛT Conférence et démonstration de cerfs-volants par l'Atelier Cap-aux-Vents, à 16h

14 AOÛT Conférence Karen Wilkin "Les artistes et leurs sources" à 16h

15 AOÛT Concert: Duo "Vent du Sud", à 18h, Aréna

ANIMATION ET FILMS TOUS LES JOURS DE 13 H À 19 H
Le Centre d'art de Baie-Saint-Paul remercie Communication Canada, le ministère de la Culture du Québec, le ministère du Tourisme du Québec

Information: (418) 435-3681

LE SOLEIL

Musique de chambre à Sainte-Pétronille

19 AOÛT

JEUDI 20 h 30

SOIRÉE DESJARDINS

AUTOUR DE LA CLARINETTE

Desjardins Centre pour les Desjardins de l'Université Laval

SRC Radio Réseau FM Stereo

CITE 102.5 FM

LE SOLEIL

Billetech Réservation: 828-9830

Jody Karin Applebaum, soprano
Kálmán Berkes, clarinette
György Terebesi, violon
Marc-André Hamelin, piano

Ces musiciens de réputation internationale unissent leurs talents pour un concert original autour de la clarinette.

Au programme: Schubert, Brahms, Bartók, Stravinsky, Poulenc

Musique de chambre à Sainte-Pétronille

SOIRÉE LES PIANOS ANDRÉ BOLDUC

NAIDA COLE, pianiste

JEUDI 12 AOÛT, 20 h 30

église de Sainte-Pétronille, Île d'Orléans

Cette jeune lauréate est promise à un brillant avenir dans le monde musical. En 1992, elle a remporté le grand prix du concours de musique du Canada, dans la catégorie Tremplin international.

Au programme: Mozart, Chopin, Liszt, Ravel, Buczynski

SRC Radio Réseau FM Stereo

CITE 102.5 FM

LE SOLEIL

Billetech Réservation: 828-9830

Bourses aux ARTISTES PROFESSIONNELS

Bourses «A»
Destinées aux artistes dont la contribution à leur discipline est reconnue sur le plan national ou international depuis plusieurs années et qui sont toujours actifs.

Dates limites: 1^{er} avril et 1^{er} ou 15 octobre, selon les formes d'art. 15 mai et 15 novembre, ouvrages de non-fiction.

Bourses «B»
Destinées aux artistes qui ont terminé leur formation de base et sont reconnus comme professionnels.

Dates limites: 1^{er} avril, 1^{er} ou 15 octobre et 1^{er} décembre, selon les formes d'art.

1^{er} mai, projets spéciaux pour chanteurs et instrumentistes de musique classique (autresfois mi-carrière). 15 mai, 15 septembre et 15 janvier, arts visuels. 15 mai et 15 novembre, ouvrages de non-fiction.

Pour obtenir la brochure Subventions aux artistes, s'adresser au Service des bourses Conseil des Arts du Canada C.P. 1047 Ottawa (Ontario) K1P 5V8

Cette brochure contient aussi des renseignements sur les bourses de courte durée et les bourses de voyage.



Conseil des Arts du Canada
The Canada Council

ARCHITECTURE • ARTS VISUELS • CINÉMA • CRÉATION LITTÉRAIRE • DANSE • INTERDISCIPLINARITÉ ET PERFORMANCE • MUSIQUE • PHOTOGRAPHIE THÉÂTRE • VIDÉO

Concert hommage

Félix Leclerc-Arthur LeBlanc-André Mathieu

5 ans..... 8 ans..... 25 ans.....déjà !

MUSIQUE, POÉSIE ET PEINTURE

Claude Corbeil basse, chante Leclerc

Le Quatuor Arthur-LeBlanc. De gauche à droite: Katalin Decsényi, Luc Beauchemin, Jean-Luc Plourde, Hibiki Kobayashi

Luc Archambault peint une toile en direct lors des concerts

Le Quatuor Arthur-LeBlanc: Katalin Decsényi, violoncelle; Luc Beauchemin, violon, interprète LeBlanc et Mathieu; Jean-Luc Plourde, violon; Hibiki Kobayashi, violon et Roger S. Lord, pianiste.

Jacques Leblanc comédien (Textes de Jean-Guy Gaulin)

Un événement majeur à Québec

Trois géants de chez nous, trois génies qui ont eu en commun d'atteindre des sommets dans leur art respectif: la poésie, le violon, le piano. Ils se sont connus, ils se sont dédiés des oeuvres.

Une première à Québec

Une chanson inédite de Leclerc a été trouvée dans une boîte de vieux manuscrits ayant appartenu à Arthur LeBlanc. "Le secret des pins" sera interprétée pour la première fois.

13 et 14 août 1993 à 20 h 30

À l'église Chalmers Wesley

Rue Ste-Ursule, coin St-Louis, dans le Vieux-Québec

Billets 17\$ sur réseau Billetech
Réservations et renseignements: 832-5799

Une collaboration
LE SOLEIL **LA CHAÎNE OBONSOINS**

Les Arts visuels

Exposition des oeuvres de Jean-Paul Ladouceur

Hommage à un aquarelliste de renom au musée Laurier

SHERBROOKE (PC) — La cuvée 1993 pour la saison estivale au musée Laurier, à Arthabaska, est sous le signe de l'aquarelle avec la présentation d'une quarantaine d'oeuvres de l'aquarelliste québécois Jean-Paul Ladouceur.

Ainsi, cette cuvée fort importante par l'oeuvre majeure de Ladouceur s'inscrit dans l'excellence que véhicule le musée Laurier depuis quelques saisons estivales.

Les dernières années ont été marquées par l'exposition des oeuvres d'Alfred Laliberté (1988), de Bourgault et ses fils (1989), d'Arthur Villeneuve (1990), de Louis Muhstock (1991) et des oeuvres de la faune (1992).

Cette exposition de Ladouceur, illustrant ses voyages, des natures mortes et des personnages, se déroule jusqu'au 26 septembre.

« Nous voulions tenir une exposition majeure à l'automne 1993 pour rendre hommage à cet aquarelliste de renom mais en raison de son décès en novembre 1992, nous avons tout simplement avancé les dates », a déclaré le directeur-conservateur du musée Laurier, Richard Pedneault.

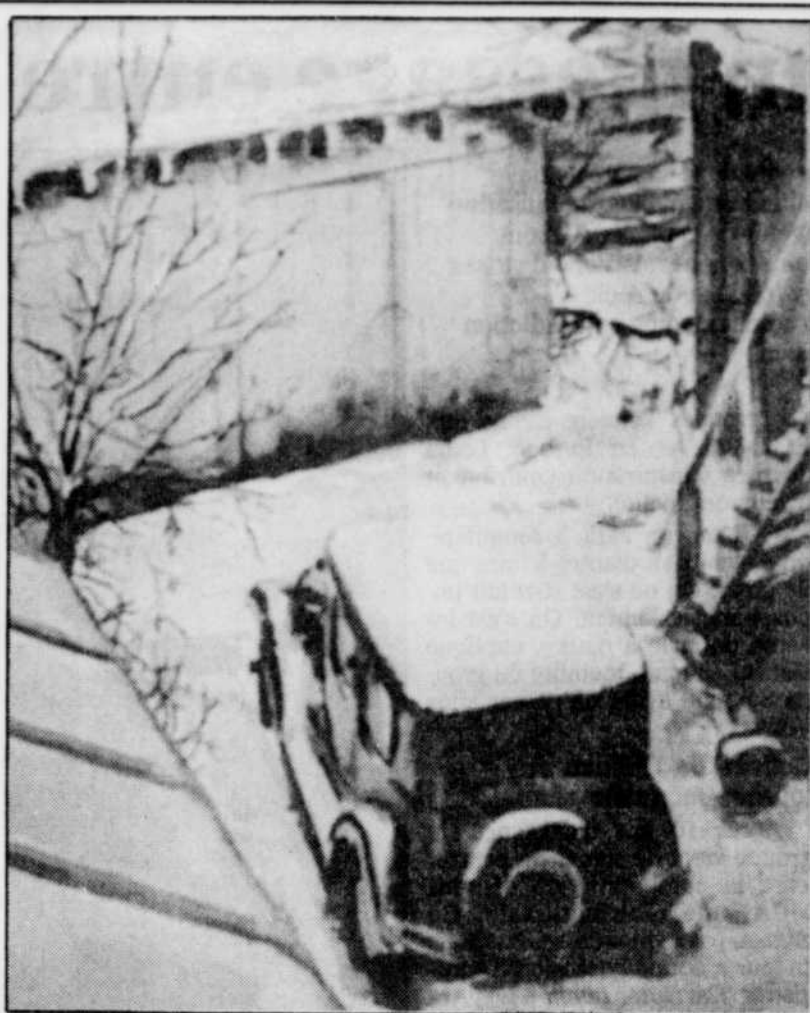
M. Pedneault rappelle que cet aquarelliste par excellence au Québec a constamment défendu son art avec véhémence. « Ladouceur comparait son oeuvre à une maîtresse et ce, dans le sens de capricieuse. Il disait souvent aussi que cet art était comparable au fait de s'élancer dans une cote en

patin à roulettes en connaissant le lieu de départ sans toutefois connaître le point d'arrêt. D'ailleurs, cet art ne commence-t-il pas par le choix du papier ? » commente-t-il.

Des émotions

Richard Pedneault souligne que Ladouceur, qui a également fait figure de proue comme cinéaste et réalisateur, souffrait de deux handicaps comme peintre.

« Il faisait du réalisme après la Deuxième Guerre mondiale et surtout de l'aquarelle ; ce qui, à l'époque, était considéré comme une tare. Les Français et les Québécois n'appréciaient pas tellement l'aquarelle parce qu'ils considéraient cela comme une étude préparatoire à une oeuvre plus sérieuse. Et pourtant, l'aquarelle est l'art qui fait passer le plus l'émotion », évoque-t-il.



« Vue de mon perchoir », 1944, encore sur carton de Ladouceur.

Une deuxième Joconde ?

TRENTON — Une famille américaine du New Jersey affirme posséder la deuxième Joconde, peinte selon elle par le grand maître italien Léonard de Vinci et offerte à l'un de ses ancêtres par la reine Marie-Antoinette.

« Nous pensons tous que la Mona Lisa accrochée au Louvre est l'originale (...), un chef-d'oeuvre réalisé par Léonard de Vinci. Mais nous pensons aussi qu'il en a fait deux », souligne l'ancien maire de Madison Roger Vernon, l'un des huit cousins copropriétaires de la mystérieuse toile, enfermée dans la chambre forte d'une banque du New Jersey.

Selon M. Vernon, le tableau a été offert par Marie-Antoinette à son ancêtre William Henry Vernon, sans doute pour le récompenser d'avoir sauvé son fils lors de la Révolution française. La peinture fut ensuite ramenée aux États-Unis.

La Joconde en possession de la famille Vernon représente une Mona Lisa d'environ dix ans plus jeune et plus élégante que celle du Louvre, ont indiqué des experts.

THÉÂTRE DU BOIS DE COULONGE

Coup de cœur côté jardin



10 AOÛT
GRANDE PREMIÈRE
MELVILLE
SUIVIE D'UNE RÉCEPTION

JIMMY DEAN

ou le fils de James Dean est vivant
Pièce de Ed Graczyk adaptée par Robert Vézina

Une production du Théâtre Blanc

du 6 août au 4 septembre 1993

Pour information et réservation : (418) 681-0088

« JIMMY DEAN est une pièce à la fois drôle et émouvante, qui soulève plusieurs questions et laisse au spectateur le soin de trouver les réponses lui-même... »

François Tremblay, 10/03/92

« De toutes les pièces à l'affiche à Québec en ce moment, seule JIMMY DEAN vaut le déplacement. Le spectacle réunit une belle gang de filles et son propos n'est pas sans rappeler le monde de Michel Tremblay... »

Serge Drouin, 05/03/92

EXCEPTIONNELLEMENT pour l'avant-première de ce soir, nous vous offrons un 2 pour 1 sur les billets réguliers et de groupe.

16h : Soirée champêtre, un goûter offert gratuitement par Agropur, Boulangerie Gaudreault, Déli-Viandes et IGA Sillery. De plus un 2 pour 1 sur les consommations.

20h : Représentation

Informez-vous sur nos prix spéciaux de groupe auprès de monsieur Pierre Lemieux.

Obtenez notre calendrier des représentations et des activités (mercredi-famille, soirée-surprise, soirée-cocktail et soirée champêtre) dans toutes les succursales de la Banque Laurentienne.



Subvention:
Ministère de la Culture • Ministère des Communications, Ottawa
Ville de Sillery • Collaboration spéciale de la Société immobilière du Québec

THÉÂTRE DU BOIS DE COULONGE

Coup de cœur côté jardin



SUPPLÉMENTAIRE DIMANCHE 15 AOÛT
Souper-Théâtre-Bénéfice
YMCA de Québec

JIMMY DEAN

ou le fils de James Dean est vivant
Pièce de Ed Graczyk adaptée par Robert Vézina

Une production du Théâtre Blanc

du 6 août au 4 septembre 1993

Pour information et réservation : (418) 681-0088

« Jimmy Dean est une pièce à la fois drôle et émouvante... »

François Tremblay
Revue Voir

Il reste quelques
bonnes places pour
le forfait Souper-Théâtre
du dimanche 15 août
pour seulement
50 \$.

Billets : YMCA :
527-2518 ou
réservations par carte
de crédit : 681-0088



LE SOLEIL



LA GRANDE AVENTURE

SAISON 1993-1994

AVEC PASCAL VERROT ET L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

2 SPECTACLES INÉDITS

VOS 2 BILLETS EN MAIN À PARTIR DE

32 \$

TAXES INCLUSES

SÉRIE TÊTES D'AFFICHE

- ♦ MARIE CARMEN la voix vibrante d'émotion 4 décembre 1993
- ♦ RICHARD SÉGUIN un beau cœur à cœur 26 février 1994

LE SAMEDI À 21H

Sous la direction de Gilles Ouellet.
Une occasion privilégiée de découvrir et de surprendre deux artistes sous un tout nouvel angle.

POUR RÉSERVER
VOS 2 SPECTACLES INÉDITS
643-8486
SERVICE À LA CLIENTÈLE

CHEQUES ET CARTES DE CRÉDIT ACCEPTÉS
(Visa, MasterCard ou American Express)

LA TROUPE FAMOUS PEOPLE PLAYERS AU CAPITOLE

fantasMagorique!



Le meilleur spectacle familial à Québec... à moitié-prix!

Les restaurants McDonald's de la région de Québec vous proposent, en exclusivité et pour un temps limité, une offre incroyable.

À l'achat de toute Sélection Valeur, vous obtenez un bon vous donnant droit à 2 billets pour le prix d'un à la billetterie du Capitole!

Troupe de réputation internationale, les Famous People Players se produiront cet automne sur Broadway. McDonald's vous offre donc une chance unique d'assister à ce spectacle fantasmagorique... à prix d'ami.

Renseignez-vous à votre restaurant McDonald's participant!
Un bon par achat.



THÉÂTRE CAPITOLE



Les Arts visuels

Les Cent jours d'art contemporain Sous le signe de la provocation

MONTREAL — La huitième présentation des Cent jours d'art contemporain ne laisse pas indifférent. Cet événement montréalais de notoriété internationale, encensé par les plus prestigieuses revues d'art américaines, françaises, italiennes et allemandes, semble, cette année, se dérouler sous le signe de la provocation.

une critique de DANY QUINE
collaboration spéciale

Les vastes locaux du Centre international d'art contemporain de Montréal, situé aux Galeries du Parc, abritent jusqu'au 1er novembre les oeuvres d'artistes canadiens, français et russes de premier plan qui hantent la scène de l'art actuel.

L'événement accorde une place de choix à la photographie, mais il ne néglige pas pour autant la sculpture, la peinture et l'installation. Bref, il est à l'image de l'art contemporain qui ne privilégie aucune discipline en laissant à l'imaginaire seul le choix des armes.

Dans l'ensemble, il demeure difficile de définir une quelconque ligne directrice aux créations sélectionnées qui, dirait-on, paraissent souvent emprunter aux divers courants ayant vu le jour depuis le début des années 60; en particulier le pop art, l'op art et l'art minimal américain.

D'aucuns ressentiront une désagréable impression de tourner en rond si ce n'est de se retrouver 20 ans en arrière. Or, ce regard insistant porté sur le passé dénote-t-il une profonde remise en question? Annonce-t-il un renouveau imminent?

Chose certaine, malgré leur petit côté déjà-vu, les réalisations présentées aux Cent jours visent un public averti. D'entrée de jeu, les photographies de Donigan Cumming du Canada, d'Alain Fleischer et de Pierre Molinier de la France ne se font pas discrètes; elles heurtent le regard et frappent de plein fouet!

Des images sans pudeur

Incontestablement, Donigan Cumming transcende l'art de la photographie documentaire. Sa Scène, regroupant plus de 250 photographies, explore les atti-

tudes quotidiennes selon une approche théâtrale.

Plus loin, Cumming poursuit sa vision particulière du documentaire avec un ensemble de photographies, lettres et bandes sonores ayant trait à la «Presleymania» et surtout avec une série de 63 portraits où son modèle, une très vieille dame nommée Nettie Davis, se dévoile sans pudeur à l'oeil indiscret de la caméra. Impossible de rester impassible devant ce corps flétri, presque mort, qui se prête à diverses postures toutes plus avilissantes les unes que les autres. Au-delà du sujet accrocheur, il faut avouer qu'il s'agit tout de même d'une oeuvre magistrale.

La nudité semble régner en maître aux Cent jours. Le corps travaille aussi les deux autres photographes qui, eux, s'en délectent chacun à sa façon. Les créations d'Alain Fleischer, qui ont pour thèmes l'art, les voyages, les jouets, les miroirs, le cadre, les rituels, les fauves et... la femme, témoignent d'une étrange obsession. On y retrouve notamment des mélanges de photographies et des reproductions de tableaux anciens qui présentent souvent, de manière morcelée, le corps féminin.

Quant aux montages photographiques de Pierre Molinier, artiste fort contesté du mouvement surréaliste international, ils sont délibérément provocateurs. Une note, placée à l'entrée de l'exposition, précise que «les désirs et les phantasmes sexuels font partie de la vie». A vous de juger si vous partagez ceux de Molinier.

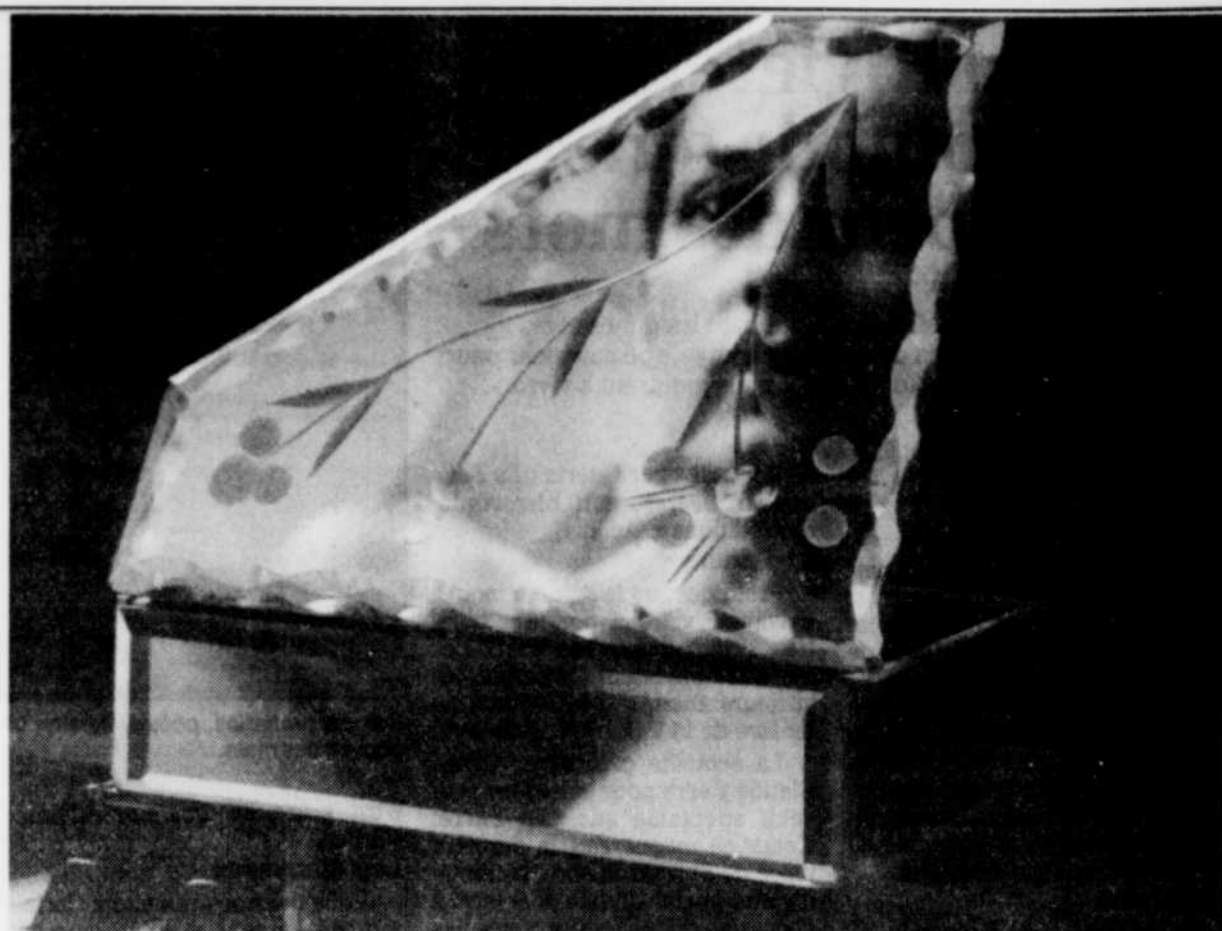
Le passé et l'avenir
L'événement laisse aussi place à d'autres disciplines que la photographie. Intitulée Présence, une exposition réunissant quatre artistes canadiens (René Pierre Alain, Neil Campbell, John Fran-

cis et John Eward) veut, comme on l'indique, redéfinir «un art abstrait dans le contexte de l'art actuel».

Leur nouvelle abstraction, dite formaliste, ne laisse perplexe tant elle m'apparaît proche de celle qui fut pratiquée par nos voisins américains dans les années 60 et 70. Rien de nouveau donc, hormis quelques pièces qui accusent une certaine originalité comme les assemblages d'aluminium de John Francis et surtout les compositions simples mais séduisantes de René Pierre Alain inspirées d'objets et de décorations militaires.

Les Cent jours présente également une exposition de l'artiste canadien d'origine hongroise Istvan Kantor (alias Monty Cantsin, alias Amen) qui avait déjà étonné le public avec une performance en 1987. Cette fois-ci, il s'agit d'un «monument temporaire», d'images photographiques manipulées et de vidéos.

Par ailleurs, il est à noter que Les Cent jours d'art contemporain constitue le premier point d'arrêt d'une manifestation d'artistes russes qui circulera ensuite aux États-Unis. Intitulée L'Après Pestroïka: ménagères ou femmes d'Etat, cette exposition regroupe des oeuvres multidisciplinaires de 18 artistes russes qui font le point



Les créations du photographe Alain Fleischer, qui ont pour thèmes l'art, les voyages, les jouets, les miroirs, le cadre, les rituels, les fauves et... la femme, témoignent d'une étrange obsession.

sur le rôle de la femme dans la société soviétique.

Pour conclure, ma préférence va cette année à l'exposition des élèves de la Commission des écoles catholiques de Montréal

qui occupent deux salles des Cent jours. Portant le titre évocateur de Faux secrets, elle réunit les créations de jeunes de cinq à 17 ans

qui ont brodé avec une spontanéité et une imagination débordantes autour du thème du tiroir. L'avenir est prometteur!

ANTHRAX

sound of white noise LIVE

CE SOIR
Bonnes places disponibles

Samedi 7 août
19h30

Sièges réservés 23⁵⁰\$
Billets en vente dans le réseau

Artistes invités
WHITE ZOMBIE & **VOIVOD**

Reservations: 691 7211

COLISÉE FORMULE CONCERT

Theâtre
Petit Champlain
68 rue Petit Champlain

MAISON DE LA CHANSON

RESERVATION 692-2631

YVES RAYMOND CHANTE
JEAN-PIERRE FERLAND

DIRECTION MUSICALE
MICHEL ROBIDOU

Le monde est parallèle

du 3 au 28 août 18⁵⁰\$

SPECTACLES 20h

La comédie de l'année

Mais qu'est-ce qu'on va faire avec?

de Bertrand B. Leblanc

ÉTÉ de la 30⁰⁰ REPRESENTATION

SALLE CLIMATISÉE

Sur le Campus - St-Augustin, à 10 minutes "des ponts", direction boul. Charest Ouest, Autoroute 40, sortie 302 (Jean-Gauvin).

PRIX SPÉCIAUX POUR GROUPES
(sauf les samedis)

Mercredi au samedi à 20 h 30
À compter du 18 juin
RES.: 872-2011
sans frais: 1-800-463-2011

En collaboration avec **METRO**
Une présence dans son milieu

LES SOLEIL CITE MEUKOW

88m

Jean Guy, Denise Dubois, Pierre-Yves Charbonneau. Mise en scène: Jean Guy. Scénographie: Denis Denoncourt.

LE THÉÂTRE PAUL-HEBERT

À SAINT-JEAN, ÎLE D'ORLÉANS

Premières de classe

mardi mercredi, vendredi, 20 h 30
samedi 19 h et 22 h

une comédie de Casey Kurtz
traduction de Michel Tremblay
mise en scène de René Richard Cyr

Marie-France Marcotte Johanne Émond Sylvie Cantin Dominique Quesnel

RESERVATIONS: 829-2202 FORFAITS SOUPER-THÉÂTRE: 828-2275

NICOLE LEBLANC
DANS

MAL DE MÈRES

de Chantal Cadieux
Mise en scène
Gilbert Lepage et Neilson Vignola

Avec
Nicole Leblanc
Isabelle Miquelon
Christine Séguin
Yvon Bilodeau
Antoine Durand

Décor: Marc Sénécal
Costumes: Odette Gadoury
Éclairages: Claude-André Roy
Assistance à la mise en scène: Dany Gagnon

"UNE PIÈCE EXQUISE À NE PAS MANQUER!"
S. Drouin
Journal de Québec

SUPPLÉMENTAIRES
du 17 août au 4 sept.

À L'AFFICHE
Mardi ou vendredi 20 h 30 • Samedi 19 h et 22 h
Repas disponibles au théâtre • Salle climatisée

51, ROUTE 132, St-Michel-de-Bellechasse
Série 348 de l'autoroute 20
RESERVATIONS: (418) 884-3344

RÉSERVATIONS: 848-1818 • SALLE CLIMATISÉE
RÉSEAU BILLETECH

"Le détour s'impose"
Doris Larouche CBV

"L'incontournable"
Jean St-Hilaire, Le Soleil

"Ça remonte une déprime"
Serge Drouin, Journal de Québec

THÉÂTRE D'ÉTÉ DU MANOIR DU LAC DELAGE

LE SUCCÈS DE L'ÉTÉ

SAMEDI
Hot-dogs, Pepsi et mini-golf gratuits avant la représentation de 18 h 30.

LES GRANDES CHALEURS

COMÉDIE DE: MICHEL MARC BOUCHARD
MISE EN SCÈNE: JACQUES LESSARD
AVEC: MARYELLE KIROUAC CAROL CASSISTAT JACQUES-HENRI GAGNON SIMONE CHARTRAND RÉJEAN VALLÉE

ÉVASION THÉÂTRE
Mardi au vendredi et les dimanches 8 et 15 août
Billet pour la pièce
Repas buffet
Chambre pour une nuit au Manoir du Lac-Delage

69\$
par pers., occ. double
Taxes et service en sus

MANOIR DU LAC DELAGE

5^{ÈME} FESTIVAL DE MUSIQUE ANCIENNE DE SILLERY

PROGRAMME DE LA SEMAINE

Dimanche 8 août	10 h 45	Ensemble Placevole	20 h 00	Duo Terebess-Sigmund
		Église Saint-Michel		Chapelle St. Michael (65)
Jeu 12 août	12 h 00	Après-midi familial	12 h 00	Trompettes de Poitiers
		Domaine Cataract		Parterre Hôtel de ville
Mardi 10 août	12 h 00	Ensemble Renaissance	12 h 00	Roy Mac Laren
		Rue Maguire		Parterre Hôtel de ville
20 h 00		La Bande Baroque (65)		Samedi 14 août
		Chapelle St. Michael	12 h 15	Tippel Klimper
Mercredi 11 août	12 h 00	Tapestry		Parterre Hôtel de ville
		Parterre Hôtel de ville		INFORMATION: 688-8074

LE SOLEIL **HDS** **CKRL**

Bell **SRC** **ROCHE**

La caisse Desjardins de Sillery

Sylvain Rivière, un poète volubile qui n'a pas peur des mots

Il est venu des Îles-de-la-Madeleine, oubliant les dunes et les châteaux de sable l'espace de quelques heures, spécialement pour traiter des mots. Les mots, dit-il, qui « nous montrent à vivre ». Son nom : Sylvain Rivière.

par ANNE-MARIE VOISARD
LE SOLEIL

Fidèle au rendez-vous, rue Cartier à Québec, volubile comme c'est rare, il a donc parlé de sa « matière première », de son « outil de travail ». Ce qui le ramène à sa Gaspésie natale, au souvenir de son grand-père forgeron. De la même manière qu'il fabriquait les ferrures, l'écrivain ne se prive pas aujourd'hui de transformer un mot, quand il n'a pas « à portée de la main » celui qui convient.

Par oreille

« L'oralité », dit-il encore, la existent probablement « mes seules vraies racines ». Les sons, pour Sylvain Rivière, sans doute à cause de la rime, sont d'une importance capitale. Il avoue ses préférences pour tout ce qui se termine par « ance », justement... errance, partance, mouvance, etc. Sans compter les « ure » : démesure, effarouchure, échanture, séparation. Ce dernier de la liste, *Séparation*, est le titre d'un recueil de poésie, le premier à sortir aux Éditions des Forges, sous sa signature.

Encore doit-on savoir qu'il s'ajoute à pas moins d'une vingtaine d'ouvrages déjà parus ailleurs. Depuis pas même un an, on en compte trois autres : *Gaspésie à venir*, des poèmes et chansons, chez Éditions à Rimouski ; *L'errance est aussi un pays*, un recueil

de nouvelles par Guérin ; *La Belle Embarquée*, roman historique, aux Éditions d'Acadie.

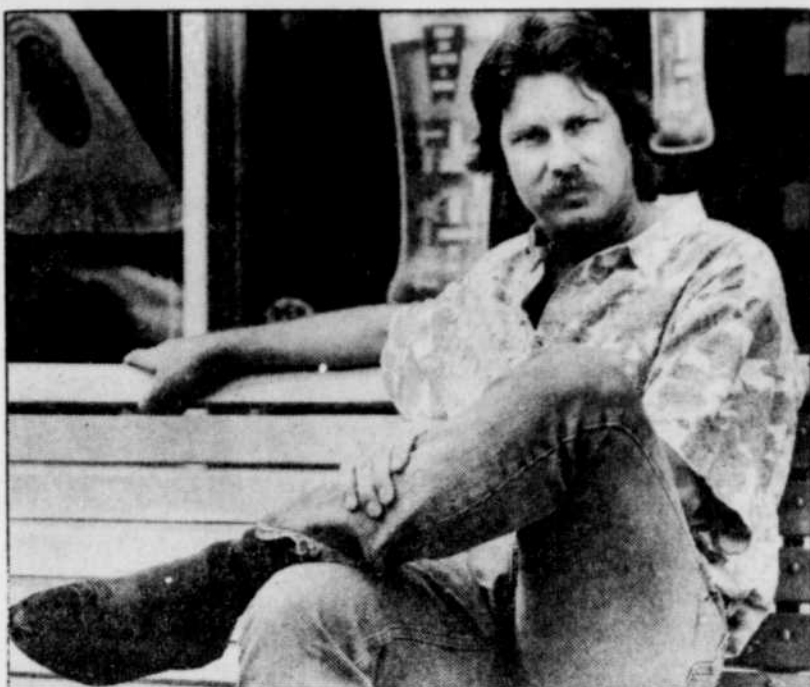
La Parure

Prolifique, on le serait à moins. Sylvain Rivière a pourtant d'autres occupations. Les gens des Îles-de-la-Madeleine le savent, les visiteurs aussi, qui se rendent au théâtre de la Parure, son théâtre.

La semaine prochaine, Renée Claude y sera pour lancer un nouveau spectacle sur Léo Ferré. *Cœur de maquereau*, la dernière pièce de Sylvain Rivière, continue d'y être jouée. Un peu plus tard, à l'occasion du bicentenaire des Îles (les premiers arrivants, originaires de Saint-Pierre-et-Miquelon, fuyaient la Révolution française), une saga musicale prendra l'affiche. Vingt chansons originales de l'auteur seront, entre autres, présentées au public.

Mais ce n'est tout. Pour peu qu'on se promène en Gaspésie, au Centre d'art de Percé ou à Petite-Vallée, l'occasion nous est donnée de voir *Une langue à deux côtes*, dont c'était la 100e représentation dimanche dernier, ou *L'oeuf à deux jaunes*. Sur la rive nord, à Saint-Siméon au théâtre du Vent d'ouest, des jeunes du Conservatoire de Québec interprètent *Le pays déglotté*.

Autant de créations offertes par Sylvain Rivière qui est venu à l'écriture, dit-il, par la voie de la poésie. Et s'il fait de la poésie,



Roman, nouvelles, poésie, théâtre, chansons : Sylvain Rivière sait utiliser le pouvoir des mots.

c'est grâce au quèteux Adelme Porlier.

Les marginaux

Voilà qui nous ramène à Carleton, où l'auteur a vu le jour en 1955. Les étés passés au bord de l'eau, quand sa mère apportait le chaudron sur la plage et qu'elle disait, en levant le couvercle : « Il y en aurait assez pour le quèteux. Adelme Porlier s'amenait avec ses poèmes qu'il composait le long de la route. C'était bien sûr un marginal. Mais il apportait sa part de rêve.

Et c'est pourquoi Sylvain Rivière était sensible à son discours, comme à celui de tous ceux qui « dérangent, parce qu'il ont une autre façon d'agir, d'aimer ». Son plaisir ? « Donner la parole à ces gens qui ne l'auraient pas autrement ».

C'est ce qu'il fait au théâtre, comme dans ses nouvelles, roman ou poèmes. « J'écris, note-t-il, pour la survie de l'émotion et, peut-être aussi, pour exprimer

tout haut ce que les gens pensent tout bas ». Il donne l'exemple du *Cœur de maquereau* quand le fils dit à son père : « Je vous aime papa ». Et celui-ci de répondre : « On peut s'émotionner en gardant le corps raide. Les larmes c'est trop précieux ».

Un exutoire

Le sujet est grave, puisqu'il est question du sida, donc de la mort. Les gens rient quand même, à cause des quiproquos et de la façon qu'a Sylvain Rivière de bousculer la langue, « comme un charretier », admet-il dans le cas de ses nouvelles.

Mais tout le monde, à son avis, a besoin d'un exutoire. Le sien, il le trouve dans l'écriture qui s'inspire de son enfance. Le fait de vivre aux Îles-de-la-Madeleine depuis 1981, à cause du recul que permet la distance, le rend encore plus gaspésien, il en est convaincu.

En plus, il n'arrête pas de produire. C'est une vraie course contre le temps, « à 200 milles à l'heure », c'est lui encore qui le dit. Mais une chose est sûre : tout ce qu'il écrit, « avant d'être sous les doigts, est d'abord passé dans le buvard de la vie ».

En d'autres termes, l'authenticité n'est pas un vain mot pour Sylvain Rivière.

« Séparation », de Sylvain Rivière

La traversée de toute une vie en poésie

Les poètes, à la différence de ceux qui utilisent la prose, ont besoin de peu de mots pour raconter les choses de la vie. Sylvain Rivière, dans un seul recueil paru aux Éditions des Forges, qui a pour nom *Séparation*, arrive, lui, à inclure la traversée de toute une vie.

une critique d'ANNE-MARIE VOISARD
LE SOLEIL

Depuis l'« océane naissance » jusqu'à la fermeture de « ce beau grand livre », quand « le corps se relâche de la bouche au sphincter », il y a, en effet, les hauts et les bas, qui constituent la trame de notre passage sur cette terre. Les bas surtout, ainsi que l'indique le titre.

Chair-âme

Deux êtres, un homme et une femme, n'arrivent plus à se rejoindre. « Tu dors dans ton étui de peau de chagrin/huilé au ventre creux des amours anciennes ». C'est triste, bien sûr. Mais on ne pleure pas pour autant au « pays de chair-âme », car l'auteur a cette faculté de jouer avec les mots, les transformant au besoin, qui éloigne les larmes.

D'abord ce « chair-âme », qui opère une distinction entre le corps et l'esprit. Mais on peut tout aussi bien l'identifier au paradis, au ciel ou à l'au-delà, ainsi que le suggère le poème qui clôt le recueil. C'est une manière comme une autre de nommer l'absolu ou l'éternité dont on rêve. Sous la plume de Sylvain Rivière, il arrive ainsi que le sens des mots évolue au fil des idées.

Le jeu des répétitions est un autre trait chez l'auteur. Frileux, frisson et tous les dérivés qu'on puisse imaginer, sans compter « grelotteuse », ça fait partie des mots qu'il affectionne. Il les utilise

pour la rime qu'il aime riche d'« amourachure » ou d'« effarouchure ». En plus, il avoue un faible pour la « langue arrondie de parlure patoisante », appelée aussi la « langue de terre battue ».

Des mots aux idées

Des mots et de leurs sons viennent les idées qui s'enchaînent. De la « langue de feu », on passe à une « luciole des premiers temps de la colonie ensoutanée ». Et ainsi de suite, sans oublier que tout part de l'enfance... « Tu me tires l'oreille/cloche de petite école/pour mieux me rappeler à l'ordre/me remouler au collier agrandi/des années qui passent ».

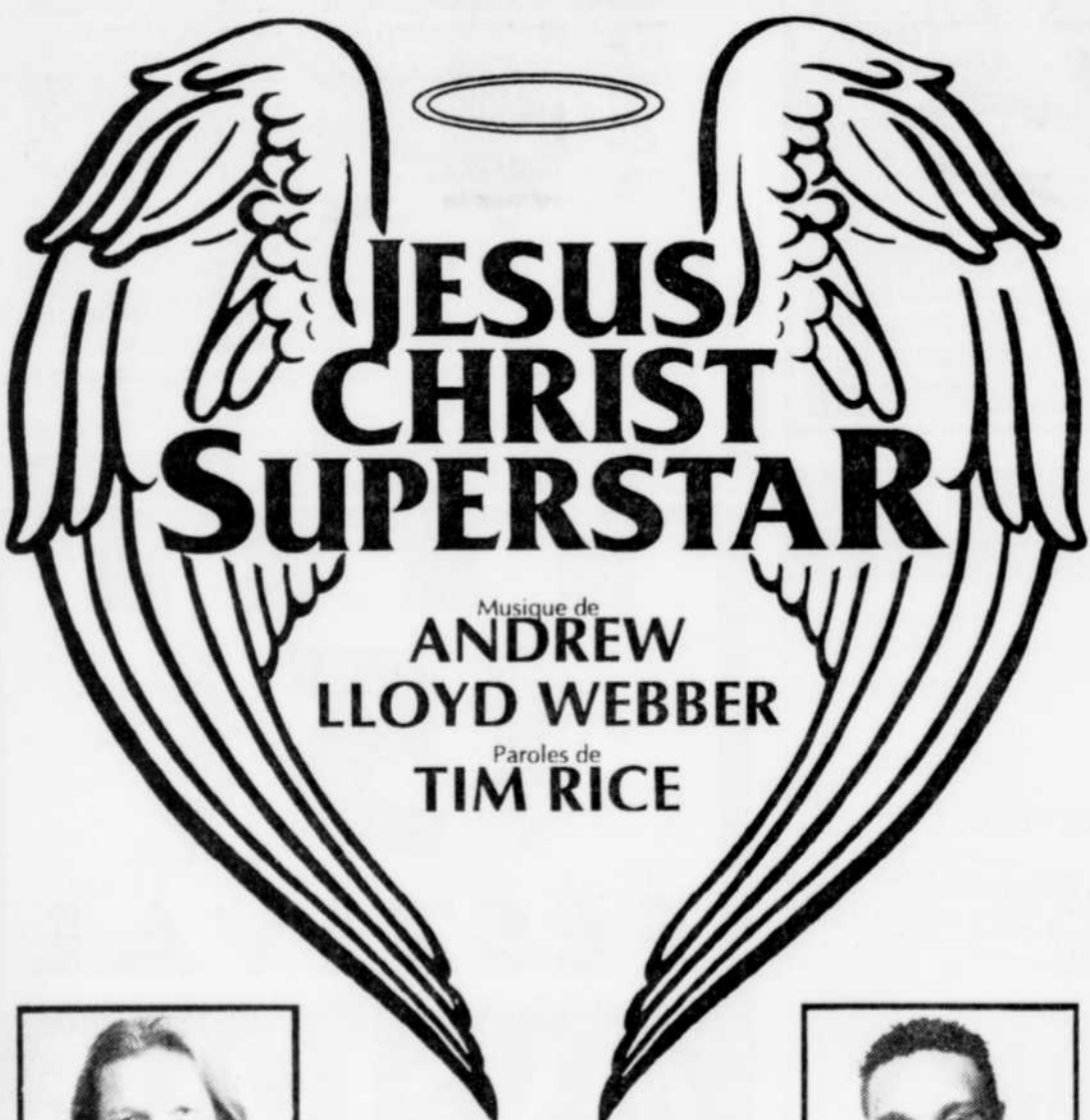
Et ça continue, tantôt à la rame sur un radeau, ou à bord d'un navire en se laissant porter par les vagues, mais toujours sur l'eau. Sylvain Rivière ne voyage que de cette façon. On le savait par les recueils qui ont précédé, notamment *Figures de proue*, paru chez Guérin il y a deux ans. Ce qui change, cette fois-ci, c'est qu'on avance plus en profondeur, vers des eaux intérieures : l'intimité d'un couple qui se sépare et, par la suite, au-dedans de soi. Sur l'autre rive, où se dessine la rose de sable, apparaît l'éternité, autrement dit, la mort.

Voilà qui est plus exigeant qu'une aventure au sens propre, sur un vrai bateau, qui n'engagerait pas toute la vie. Mais le profit, je crois, sera à la mesure de l'effort qu'on voudra bien fournir.

SÉPARURE, Sylvain Rivière. — Éditions des Forges, 60 pages, 10,00 \$.

DU COMPOSITEUR DE CATS & THE PHANTOM OF THE OPERA
ET DU PAROLIER D'EVITA & JOSEPH AND THE AMAZING TECHNICOLOR
DREAMCOAT...

Du 27 au 29 août



Ted Neely
dans le rôle
de Jésus



Dennis DeYoung
dans le rôle
de Pilate



Carl Anderson
dans le rôle de
Judas

Sièges réservés
35\$ - 42\$ - 60\$

Billetech
PARLÉ DE SERVICE TRIS
643-8131

4 représentations

Vendredi 27 août 20 h
Samedi 28 août 14 h et 20 h
Dimanche 29 août 20 h

EN VENTE
MAINTENANT

LE SOLEIL

Grand Théâtre de Québec
Salle Louis-Frédéric

Budweiser

CITF
TELE 4
DKD

JEAN LAPOINTE " UN DERNIER COUP DE BALAI "



Supplémentaires
du 21 au 25 sept.
en vente maintenant

AVEC LA PARTICIPATION DES JÉROLAS
MISE EN SCÈNE DENISE FILLATRAULT

DU 14 AU 18 SEPTEMBRE, 20 h 30

Spectacle : 23,50 \$, 27,50 \$, 29,50 \$
DÎNER-SPECTACLE : 65 \$

THÉÂTRE CAPITOLE

Billets en vente
à la billetterie
du Capitole et
dans le réseau

Billetech

cjrp 1060
LE TRAVAIL DE L'INFORMATION

TELE 4

Réservations :
694-4444

La Télévision

Guy Fournier se met à nu à l'écran

GRANBY (PC) — Une de ses tantes lui téléphone un jour, en beau fusil. Elle vient de reconnaître son histoire dans un épisode de *Jamais deux sans toi*. Une autre fois, c'est sa conjointe Louise Deschâtelets qui sursaute. « Mais pourquoi est-ce que tu as parlé de ça ? »

Et Guy Fournier, l'auteur de la célèbre série télévisée, a eu cette réplique : « Si tu ne veux pas que je m'en serve, ne m'en parle pas... Moi, je pense qu'un auteur, c'est un voleur ! Et il faut s'attendre à ce qu'il vienne grappiller dans son entourage. »

« Pour la suite de *Jamais deux sans toi*, si je ne meurs pas, je sais exactement ce que je vais faire, confie-t-il. Je vais raconter mon histoire avec ma première femme quand on s'est séparé, quand on a divorcé. Christian, le fils Duval, va avoir à peu près l'âge que j'avais, à ce moment-là... »

Pas plus dérangeant que ça, de se raconter, d'étaler ses trucs, même transposés — et bien que les téléspectateurs, eux, ne le sachent pas —, de se mettre à nu, finalement ?

« Oui et non... Ça prend du temps. Moi, ça m'a pris jusqu'à l'âge de 40, 45 ans pour accepter ça. Puis tu réalises que dans le fond, tu ne peux pas être bon si tu n'écris pas des choses qui sortent

de toi... Tant que tu n'acceptes pas de te montrer tout nu, ça reste toujours une écriture un peu superficielle. C'est inévitable. »

Mais côté écriture, Guy Fournier mettra la pédale douce au cours des prochains mois. Cet automne, il fait un retour devant les caméras avec *Mon amour, mon amour*, une nouvelle émission de variétés qu'il coanimera à Radio-Canada avec sa compagne Louise Deschâtelets.

Dur, dur, de travailler avec la femme de sa vie, clame-t-il avec un sourire en coin. « Louise et moi, on n'est pas du tout pareil. Moi, il y a rien que je fais comme de savoir ce que je vais faire demain matin. Elle, elle hait ne pas savoir ce qu'elle va faire le 26 mai de l'an prochain. Elle, quand elle travaille, elle est très sérieuse. Moi, je passe mon temps à faire des folies. Ça l'énerve épouvantablement... »

Un homme de famille !

Il faut croire pourtant que M. Fournier est un homme de famille : tandis que Radio-Canada nous

le montrera se chicanant gentiment avec Mme Deschâtelets, Télé-Métropole mettra à l'antenne cet automne *Ent' Cadieux*, une série qu'il a écrite avec Marie-Christine Abel et Martin Fournier, son neveu.

C'est d'ailleurs un peu son histoire à lui dont il sera question dans l'émission, confie Fournier, qui a déniché son sujet voilà trois ans : grosso modo, l'histoire d'une famille monoparentale sans grands heurts.

« Chaque fois qu'on met en scène une famille monoparentale, il y a toujours des problèmes, alors qu'il y en a qui marchent bien à mort, soutient-il. Je me disais que ce serait le 'fun' de faire une série avec une mère et un fils qui constituent un couple parfait. Le père ne manque pas au fils, le mari ne manque pas à la femme, et le garçon n'a pas de problème psychologique parce que son père n'est pas là... »

Fournier a donc pris le téléphone pour contacter son neveu parisien, parler avec lui de son projet, le questionner plus à fond sur son enfance, son adolescence, et a obtenu cette réaction surprenante : compositeur de métier, le jeune Martin avait bien envie d'a-

jouter son nom à la dynastie des « écrivains Fournier » (car il y a aussi, ne l'oublions pas, le fils Christian qui signe *Chop Suey*, Claude, le frère, qui a écrit *Les tisserands du pouvoir*...)

Et le nouvel auteur — qui a écrit trois épisodes et composé la musique de l'émission — se tire bien d'affaire, estime Guy Fournier, qui se décrit comme un homme exigeant et davantage encore avec les membres de sa famille. « Et puis, tu es moins poli quand c'est des parents, tu y vas pas mal plus carré », ajoute-t-il.

En fait, Guy Fournier se verrait comme un perfectionniste — « tant que ça n'est pas tout à fait mon goût, je ne lâche pas » —, un ancien paresseux aujourd'hui « guéri » et un gars résolument allergique à la discipline ou à tout le moins à des horaires très encadrés.

Mais bâcler, ça non, jamais ! s'insurge-t-il, en dénonçant vertement certaines des critiques négatives qui ont accueilli, cet hiver, la présentation de sa pièce *Maudit Soleil* (qui met en scène, dans un autre contexte, les Francine et Rémi Duval de *Jamais deux sans toi*).

Pas qu'il ne la juge sans dé-



Moi, je pense qu'un auteur, c'est un voleur ! Et il faut s'attendre à ce qu'il vienne grappiller dans son entourage », affirme Guy Fournier.

faits : si des changements ont été apportés en cours de route, c'est qu'il y avait lieu de les faire, dit-il. « On ne méritait pas de critiques élogieuses, mais on ne méritait pas non plus d'être descendus. Comment tu expliques ça que tant de personnes se soient levées debout à Ottawa parce qu'elles aimaient ça, et que la critique la

plus dure qu'on ait eu vienne d'Ottawa ? »

« Deuxièmement, une chose pour moi qui est inacceptable, c'est qu'on dise que j'ai bâclé mon travail », poursuit-il, visiblement piqué au vif. « J'ai pris les six mois normaux pour écrire une pièce... et je n'ai jamais rien bâclé de ma vie. »

à l'Anglicane

33, rue Wolfe, Lévis 833-8831



le nouveau spectacle de PIERRE VERVILLE

personnages imitations "stand-up"

Textes : Pierre Verville, Michel Lessard, Yves Lapierre et Luc Déry
Mise en scène : Marcel Leboeuf
Du 4 au 14 août (mercredi au samedi), 20h30
Entrée : 20\$ Étudiants et groupes : 17\$
Information, réservation : 833-8831

Association touristique Chaudière-Appalaches

CHOI 98.1 FM

JEAN-MARC PARENT

RÉ-ATTAQUE

Albert-Rousseau!

"Tout bonnement hilarant ce Jean-Marc Parent!"
— Jacques Gauthier, Journal de Québec

"Dès son premier spectacle à l'Albert-Rousseau, Jean-Marc Parent a conquis son public. Les gogues dans la nez!"
— Jacques Gauthier, Journal de Québec

"Droble et humain, efficace hors du commun!"
— Jacques Gauthier, Journal de Québec

"J'ai trouvé ça phénoménal, quelqu'un qui n'a pas écrit dans son genre le spectacle de Jean-Marc Parent manque quelque chose!"
— Jacques Gauthier, Journal de Québec

"Très sympathique, irrésistible, Parent devient instantanément l'ami de chaque spectateur!"
— Jacques Gauthier, Journal de Québec

"Rempli d'imagination et très solécieux!"
— Jacques Gauthier, Journal de Québec

"Parent jongle avec brio avec les émotions qui les situations humoristiques de sa vie!"
— Jacques Gauthier, Journal de Québec

SUPPLÉMENTAIRES

9-10-11 SEPTEMBRE

BILLETTS EN VENTE DES MAINTENANT

Commandes téléphoniques 659-6710 - Bell Mobilité #222

SALE ALBERT ROUSSEAU
2410, chemin Sainte-Foy, Sainte-Foy

CHOI 98.1 FM

TVA

Sergat

Mise en scène : JEAN-PIERRE BROUILLÉ
Éclairages : YVES AUOIN

Didier Morissonneau et Martin Gélinas Présentent

Le plus prestigieux
Big Band du monde!



THE GLENN MILLER ORCHESTRA

Le 15 septembre

En collaboration avec CHRC 80

SALE ALBERT ROUSSEAU
659-6710

LESOLEIL
IL BRILLE POUR TOUT LE MONDE!

LE SON PASSION

HOMMAGE

AU KING

SUPPLÉMENTAIRE
le 16 août à 22h30
en vente maintenant

16 ANS DÉJÀ

CONCERT ANNIVERSAIRE

AVEC

JOHNNY FARAGO, MEMPHIS FRANK

ET DIRTY THIRTIES

LE 16 AOÛT, À 19h30

Billets en vente à la billetterie du Capitole et dans le réseau

Billetech

cjrp 1060

Sièges réservés: 16\$ à 24\$
Dîner-spectacle offert
Réservations: 694-4444

THÉÂTRE CAPITOLE

Stoneham

LE THÉÂTRE D'ÉTÉ

CENTRE DE SKI STONEHAM
SALLE CLIMATISÉE

AVEC :

Marie-Josée Bastien
Jean-Jacques Boutet
Gill Champagne
Jean-François Gaudet
Renée Hudon

DU 17 JUIN AU 14 AOÛT

DU MERCREDI AU VENDREDI
à 20h30

LE SAMEDI
à 18h et 21h

FORAITS SUPER-THÉÂTRE
ET DODO-THÉÂTRE DISPONIBLES

RÉSERVATION
(418) 848-2411

1420, avenue du Hibou
Stoneham (Québec) G0A 4P0

21 sur six

de SAM BOBRICK et RON CLARK

TRADUCTION ET ADAPTATION DE RENÉ DIONNE
MISE EN SCÈNE DE GILL CHAMPAGNE

SUPPLÉMENTAIRES
les 18, 19, 20, 21, 25, 26, 27, 28 août

Billets en vente dans le réseau

Billetech

PARIS DE SERVICE EN 505

Ligne Info-Médiévale McDonald's

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS CONCERNANT LA
PROGRAMMATION ET LES SITES DES MÉDIÉVALES.

«La Ligne Info-Médiévale McDonald's»

527-6363

OÙ ALLER À QUÉBEC

Faire parvenir vos communiqués à:
LISE GIGUÈRE,
LE SOLEIL,
C.P. 1547, 390 St-Vallier Est,
Québec, G1K7J6.
Fax: 647-3374
Tél: 647-3489



Cinéma

CINEPLEX CHAREST (529-9745). Parc jurassique (3) 13h15, 16h15, 19h, 21h40. G. Robin des Bois, héros en collant (5) 13h, 16h, 19h, 21h15. G. Les Lavigueux redéménagent (6) 13h45, 16h40, 19h, 21h30. So I Married an axe Murderer (5) 21h30. G. Soleil levant (4) 13h40, 16h30, 19h10, 21h45, 13 ans. Sur la ligne de feu (3) 13h40, 16h35, 19h25, 22h, 13 ans. Le fugitif (1) Présenté dans deux salles à 13h40, 16h25, 19h15, 21h55 et 13h35, 16h30, 19h20, 22h. La firme (4) 12h45, 15h45, 18h45, 21h50. G. Prix d'entrée: 8 \$; 4,25 \$.

CINÉ PARC BEAUPORT (667-5362). Écran 1: Les Lavigueux redéménagent (6) et L'abominable lutin (6) 13 ans. Écran 2: Robin des Bois, héros en collant (5) et Des Pilotes en l'air 2 (5) G. Écran 3: Le fugitif (1) et Dave (4) Prix d'entrée: 7,50 \$; 25 \$.

CINÉ PARC COLLIERIE (831-0778). 19h15. Écran 1: La firme (4) et Proposition indécente (5) 13 ans. Écran 2: Soleil levant (4) et Hoffa (4) 13 ans. Prix d'entrée: 7 \$; 4,25 \$.

CLAP (694-0891). Dracula (3) Sam. Dim. 13h30, 18h45, 16 ans. Des hommes d'honneur (4) Sam. Dim. 13h45, 19h. G. Olivier, Olivier (4) Sam. Dim. 14h, 19h15, 13 ans. Retour à Howards End (3) Sam. Dim. 16h, 21h15, 13 ans. Benny and Joon (4) v.f. Sam. Dim. 16h30, 21h40. G. Prix d'entrée: 3 \$.

SAINTE-FOY (656-0592). Salle 1: The Fugitive (1) 13h, 15h50, 18h40, 21h30. Salle 2: Soleil levant (4) 13h15, 16h, 18h55, 21h35. Salle 3: Le parc jurassique (3) 13h30, 16h15, 19h, 21h40. G. Prix d'entrée: 8 \$; 4,25 \$.

son conseiller utilise un sosie pour le remplacer. (Cine-parc Beauport).

Denis la petite peste (4) v.f. de Dennis the menace. Américain 1993. Comédie satirique réalisée par Nick Castle. Int.: Walter Matthau, Christopher Lloyd. Un gamin espionne et survoite démontre une imagination sans limite dans l'art de faire les 400 coups. (Galerias de la Capitale et Lido).

Dracula (3) v.f. de Bram Stoker's Dracula. Américain 1992. 127 min. Drame fantastique réalisé par Francis Ford Coppola. Int.: Gary Oldman, Winona Ryder. Après avoir par hasard la photographie de la fiancée de l'agent immobilier venu négocier la vente de son château, Dracula le retient prisonnier et entreprend de conquérir la belle. (Paris).

Dragon (4) Américain 1992. 120 min. Drame biographique de Rob Cohen. Int.: Jason Scott Lee, Laurence Holly. Histoire de la montée de Bruce Lee, cet acteur spécialiste des arts martiaux décédé de façon mystérieuse. (Paris).

La firme (4) Américain 1993. 154 min. Drame policier de Sydney Pollack. Int.: Tom Cruise, Jeanne Tripplehorn. Nouvellement diplômé d'un collège très réputé, un jeune avocat se trouve un poste qui comble ses rêves les plus fous. Jusqu'à ce jour où il découvre que ses patrons travaillent pour le crime organisé. (Cineplex Charest, Cine-parc Beauport, Galerias de la Capitale et Lido en français. Sainte-Foy en version originale).

Le grand bleu (4) Français 1988. Comédie dramatique réalisée par Luc Besson. Int.: Jean-Marc Barr, Jean Reno. Devenu riche, un champion du monde de plongée décide de retrouver un ami d'enfance, mystérieux et silencieux, qui est plus à l'aise sous l'eau et avec les dauphins. (Clap).

Hoffa (4) Américain 1992. 141 min. Drame biographique réalisé par Danny DeVito. Int.: Jack Nicholson, Danny DeVito. Un homme se remémore ses débuts alors que son patron n'était qu'un délégué syndical dont la force de caractère et la détermination l'avaient subjugué. (Cine-parc de la Colline).

Des hommes d'honneur (4) v.f. A Few Good Men. Américain 1992. 137 min. Drame judiciaire de Rob Reiner. Int.: Tom Cruise, Jack Nicholson. Un jeune avocat qui a la réputation d'expédier sans histoire les dossiers dont il a la charge se voit confier la défense de deux militaires accusés de meurtre. (Paris et Clap).

Les Lavigueux redéménagent (6) v.f. de Flodder in America. Hollandais 1992. 116 min. Comédie réalisée par Dick Maas. Int.: Nelly Frijol, Huub Stapel. Four se débarrasser d'une famille pauvre, sale et brailleur, un maire a l'idée de la faire participer à un échange culturel avec les États-Unis. Dès leur arrivée, ils sont confondus avec une délégation de médecins russes. (Cineplex Charest, Cine-parc Beauport).

Mémoire traquée (1) v.f. de Lapse of Memory. Canadien 1991. 86 min. V.O.A. avec s.t. français. Drame psychologique réalisé par Patrick Dewolf. Int.: John Hurt, Marthe Keller. Un jeune garçon de 15 ans qui a tout oublié de son passé découvre un jour des preuves de cette ancienne existence. Il part à la recherche de son identité. (Clap).

Mon ami Willy (5) v.f. de Free Willy. Américain 1993. 112 min. Mélodrame réalisé par Simon Wincer. Int.: Jason James Richter, Lori Petty. Un orphelin de 12 ans est placé dans une famille d'adoption et doit travailler dans un parc d'attraction aquatique. Il se lie d'amitié avec un orque de 3500kg nommée Willy. (Lido, Galerias de la Capitale).

Olivier, Olivier (4) Français 1992. 110 min. Drame réalisé par Agnieszka Holland. Int.: Brigitte Rodan, François Cluzet. Disparu depuis six ans, Olivier est un jour retrouvé dans les rues de Paris. Disparu depuis six ans, Olivier est un jour retrouvé dans les rues de Paris. Disparu depuis six ans, Olivier est un jour retrouvé dans les rues de Paris. (Cineplex Charest, Lido et Sainte-Foy).

Des pilotes en l'air 2 (5) v.f. de Hot Shots-Part Two. Américain 1993. 88 min. Comédie satirique réalisée par Jim Abrahams. Int.: Charlie Sheen, Lloyd Bridges. Pour libérer les innocents citoyens américains aux prises avec de dangereux terroristes étrangers, le président américain fait appel à un homme-commando que rien n'effraie. (Cine-parc Beauport).

Proposition indécente (5) v.f. de Indecent Proposal. Américain 1993. 115 min. Drame de meurtres d'Adrian Lyne. Int.: Robert Redford, Demi Moore. Un millionnaire qui a le coup de foudre pour une jeune femme propose un million de dollars au mari de cette dernière si elle accepte de passer une nuit avec lui. (Cine-parc Beauport).

Retour à Howards End (3) v.f. de Howards End. Américain 1992. 142 min. Drame réalisé par James Ivory. Int.: Anthony Hopkins, Vanessa Redgrave, Helena Bonham-Carter. À la fin du siècle dernier, deux sœurs font la connaissance d'une prestigieuse famille et une rupture survient à la suite d'une liaison amoureuse qui tourne mal. (Paris).

Robin des Bois, héros en collants (5) v.f. de Robin Hood - Men in Tights. Américain 1993. 103 min. Comédie d'aventures réalisée par Mel

Brooks. Int.: Gary Elwes, Richard Lewis. Spécialiste des parodies, Mel Brooks s'attaque cette fois-ci aux films de Robin des Bois, plus particulièrement le récent Robin Hood: Prince of Thieves. (Cineplex Charest, Cine-parc Beauport, Galerias de la Capitale).

Ma saison préférée (1) Français 1993. 125 min. Drame réalisé par André Téchiné. Int.: Catherine Deneuve, Daniel Auteuil. À l'occasion de la maladie de leur mère, un frère et une sœur qui ne se parlent plus depuis des années, se retrouvent. (Clap).

So I Married an axe Murderer (5) Américain 1993. 93 min. Comédie de Thomas Schlamme. Int.: Mike Myers, Nancy Travis. Un jeune poète habituellement malchanceux en amour n'arrive pas à croire qu'il a trouvé la femme de sa vie. S'efforçant de lui trouver un défaut, il en vient à croire qu'elle est une meurtrière. (Cineplex Charest).

Soleil levant (4) v.f. de Rising Sun. Drame policier réalisé par Philip Kaufman. Int.: Wesley Snipes, Sean Connery. Un policier enquête sur la mort d'une jeune femme trouvée morte sur une table de conférence d'une grande entreprise.

UN SUR SIX. de Sam Bobrick et Ron Clark. Sam. 18 h et 21 h. Théâtre d'été de Stoneham, 1420, avenue du Hibou, Stoneham. Rens.: 848-2411. Prix d'entrée: 20 \$.

MAIS QU'EST-CE QU'ON VA FAIRE AVEC. de Bertrand B. Leblanc. Sam. 20 h 30. Théâtre de l'Héritier, 4950, rue Lionel-Groulx, St-Augustin. Sur le Campus Cap Rouge. Rens.: 872-2011. Billets: 23 \$.

ROMEO, JULIETTE, WILLIAM ET MOI. Par le Théâtre Le Syndrôme. Sam. 20h. Chapelle de la Vieille Maison des Jésuites, 2320, chemin du Foulon, Silley. Prix d'entrée: 10\$. Rens.: 845-3035. Se termine le 14 août.

MAL DE MERES. de Chantal Cadieux. Sam. 19 h et 22 h. Théâtre Beaumont-St-Michel, 51, route 132, Saint-Michel de Bellechasse. Rens.: 884-3344. Billets: 24 \$. Se termine le 4 septembre.

TOROS... PESOS... ET CASTAGNETTES... de et mise en scène par Vincent Coulombe. Sam. 20h. Théâtre des Fantaisies lyriques, salle des Fêtes, 745, route 138, Neuville. Rens.: 652-1608.

JIMMY DEAN ou Le fils de James Dean est vivant. de Ed Gracry. Adapté par Dean Vez-

20h. Colisée Formule Concert. Prix d'entrée: 23,50 \$.

YVES RAYMOND. Mar. au sam. 20h. Petit Champlain, 68, rue Petit-Champlain. Se termine le 18 août.

SPECTACLE DE L'ÉTÉ AU PARC DE LA CHUTE MONTMORENCY. Sam. 20h. Trombone Summit, quatorze de trombones. Dim. 12h. Quatuor à cordes Vieux.

PIERRE VERVILLE. Mer. au sam. 20h30. Prix d'entrée: 20\$; 17\$ pour étud. et groupes. Se termine le 14 août. Anglicane, 33, rue Wolfe.

IL Y A DES FANTÔMES AU CAPITOLE. Avec the Famous People Players. Mar. au dim. 14 h (spectacle court: 10 \$; 6 \$ pour les enfants) et 20 h 30 (représentation intégrale: 19,50 \$; 13,50 \$ pour enfants). Capitole. Rens.: 694-4444.

FEUX SACRÉS. Basilique Notre-Dame-de-Québec. 20, rue Buade. Tous les jours 18h30, 19h45, 21h. Prix d'entrée: 55 \$; 45 \$ pour les 12-17 ans; gratuit pour les moins de 12 ans.

QUÉBEC EXPÉRIENCE. Spectacles en français, tous les jours: 9h, 10h30, 12h, 13h30, 15h,

plains d'Abraham. Avec le Père Roger Larose, ornithologue amateur. Sam. 10h à 12h. Sentier de la nature. Départ du stationnement à l'ouest des Plaines, rue Bougainville (au poste de police). Prix d'entrée: 3\$; gratuit pour les membres.

L'Association pour la Défense des Droits Sociaux du Québec (ADDSD-QM) pour les personnes assistées sociales organise un party hot-dog au. de 10h à 16h30. Parc Durocher, rue Saint-Vallier ouest. * En cas de pluie: 2e étage du Centre Durocher.

Loisirs

Journée promotionnelle du Club Kinsmen de Québec. Sam. 11h à 17h aux Galerías de la Capitale. Activités gratuites pour toute la famille: spectacles d'acrobaties, magiciens, jongleurs, etc. Présence du sculpteur de balcons François Cormier qui exécutera une maison de 15 de hauteur.

Randonnée pédestre accompagnée de lamas. Excursions quotidiennes guidées en forêt en compagnie de lamas qui transportent le buffet et l'équipement. Durée d'environ 5 heures. Sur le territoire du Centre de ski de fond «Le Refuge de Saint-Adolphe». Réservation: (418) 684-8080.

Reserve nationale de faune du Cap Tourmente. Tous les jours de 8h30 à 17h. Prix d'entrée: 45 \$; 35 pour étudiants et personnes âgées; gratuit pour les 12 ans et moins. Rens.: 827-4591. Se termine le 31 octobre.

Sept Chutes. Saint-Ferriol-Les-Neiges, 4520, avenue Royale. Tous les jours 9h à 19h. Prix d'entrée: 55 \$; 45 pour âge d'ort et étud; 35 pour les 6-12 ans; gratuit pour les moins de 6 ans accompagné d'un parent. Service de guide pour les groupes (réservation nécessaire au 826-3139).

Animation au Moulin de la Chevrotière (109, rue de Chavigny, Deschambault). Tous les samedis, le forgeron Denis Lebel travaille sur le site. Centre éducation forestier de Duchesnay. Tous les jours de 8h30 à 17h. Aussi, jusqu'au 22 août: capsules d'information animées sur la forêt, les samedis et dimanches. Aussi, les mardis, mercredis et vendredis, tours guidées en minibus afin d'observer des travaux de recherches sur les façons de jardiner en forêt. Réservation nécessaire: 875-2711, poste 255. Gratuit.

Le Village des Sports de Valcartier. Tous les jours 10h à 19h. Prix d'entrée: 15,95\$; 12,13\$ pour les personnes mesurant moins de 52" et âge d'ort. Réservation: 844-3725.

Du patin à roues alignées à l'anneau de place Gaetan-Boucher. derrière le Centre sportif de la Ville de Sainte-Foy. Pour horaire et rens.: 654-4462.

Les Champs de batailles nationales. Navette disponible, tous les jours de 10h à 18h; tour d'autobus commenté du mer. au dim. 11h, 13h, 15h. On se procure les billets au Centre d'interprétation. Tous les jours 15h: Parcours découverte des Plaines, randonnée culturelle à pied ou à vélo. Départ du Centre d'interprétation. Aussi, différents ateliers familles. Rens.: 649-6251 (en semaine) et 648-5641 (la fin de semaine).

Parc de la Jacques-Cartier. Programme d'interprétation en milieu naturel. Rens.: 948-3169 ou 622-4444.

Le voilier «Ville de Québec». Les départs s'effectuent du Bassin Louise trois fois par jour, à 9h, 13h et 17h. Coût: 87,50 \$ Rens.: Club de voile Vieux-Port. Yachting: 641-7239.

Visite du Moulin à farine (1842) et le manoir (1853) de la Seigneurie des Aulnaies. Tous les jours entre 9h et 18h. St-Roch-des-Aulnaies. Rens.: Eric Lessard au 354-2800.

Rallye sur les Plaines. Du mer. au dim. jusqu'au 4 septembre, de 11h à 14h. Il suffit de se présenter à l'un des kiosques d'information des Amis des Plaines d'Abraham ou au Centre d'interprétation du Parc des Champs de bataille. Gratuit. Rens.: 648-5641 ou 649-6506.

Arctique au Québec. Tous les jours 9h à 17h. Prix d'entrée: 55 \$; 4,25\$ pour les plus de 65 ans; 10\$ tarif familial. Rens.: 659-5264.

Visites guidées du Château Frontenac. Tous les jours 9h à 18h. Réservation nécessaire pour les groupes: Anne Gervy au 691-2166. Prix d'entrée: 45 \$; 35 pour étud. et âge d'ort et 25 pour les 6-16 ans.

Visites guidées de l'Assemblée nationale. Tous les jours de 9h à 16h30. En français et en anglais. Entrée libre. Rens.: 641-7239.

Lieu historique national du Fort-Numéro-Un. 41, chemin du Gouvernement, Lévis. Rens.: 835-5182. Lun. au dim. 10h à 17h. Entrée libre.

Lieu historique national du Vieux-Port-de-Québec. 100, rue Saint-André. Rens.: 648-3300. Lun. 13h à 17h. Mar. au dim. 10h à 17h. Prix d'entrée: 35 \$; 1,50\$ pour 6-16 ans; gratuit pour 0-6 ans et 65 ans et plus.

Lieu historique national du Parc-de-l'Artillerie. 2, rue d'Armail. Rens.: 648-4204. Visites guidées de la fondation de l'artillerie, des logis d'officiers et de la redoute Dauphine. Animation au four à pain tous les dimanches. Lun. au dim. 10h à 17h. Prix d'entrée: 35 \$; 1,50\$ pour les 6-16 ans; gratuit pour les 0-6 ans et les 65 ans et plus.

Lieu historique national du Parc Cartier-Brebeuf. 175, rue de l'Espérance. Rens.: 648-4038. Visites guidées de la réplique de la Grande Hermine et de la maison loge. Mar. au dim. 10h à 17h et lun. 13h à 17h. Entrée libre.

Lieu historique national de Gros-Ile. station expérimentale Gros-Ile, Montmagny. Rens.: 563-4009. Réservation auprès des transporteurs: Croisières Montmagny (248-0864); Croisières Lachance (259-2140) ou Croisières d'Anty (659-5489). Coût: Entre 30\$ et 50\$ pour les adultes et 15\$ à 25\$ pour les enfants.

Lieu historique national des Fortifications-de-Québec. 100, rue Saint-Louis. Rens.: 648-7016. Visites guidées à partir de la Poudrière de l'Esplanade. Lun. au dim. 10h à 17h. Entrée libre.

Au pays du Caribou. Activité de randonnées pédestres avec guide-naturaliste dans le parc des Grands-Jardins, jusqu'au 26 septembre. Tous les jours 10h et 13h30, départ du Château-Beaumont. Coût: 10\$; 4,50\$ pour 12 ans et moins. Rens.: 846-2057.

Bientôt à Québec

★ Les billets pour ces spectacles sont en vente sur Billetterie, sauf avis contraire. ★

Aut.

LES MÉDIÉVALES DE QUÉBEC. 11 au 15 août 1993.

JOHNNY FARAGO et MEMPHIS FRANK & DIRTY THIRTIERS. 16 août. Capitole.

JESUS-CHRIST SUPERSTAR. 27 au 29 août. Grand Théâtre.

Septembre

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE QUÉBEC. 3 au 9 septembre. Cineplex Odeon et Grand Théâtre.

DEPECHE MODE. 7 septembre. Colisée de Québec.

JEAN-MARC PARENT. 9 au 11 septembre. Salle Albert-Rousseau.

JEAN LAPAINTÉ. 14 au 18 septembre. Capitole. * Supplémentaires du 21 au 25 septembre.

ANNE SYLVESTRE. 17 septembre. Grand Théâtre.

SAISON DU TRIDENT 93-94. Programme: *Sainte-Carmen de la Main* (14 septembre au 9 octobre), *Mrs Klein* (9 novembre au 4 décembre), *Don Juan* (11 janvier au 5 février); *La mémoire de Rêba* (1 au 26 mars); *Chat en poche* (19 avril au 14 mai).

SAISON DU PERISCOPE 93-94. Programme: *Comédie russe* (22 septembre au 2 octobre); *Des restes humains non identifiés* (7 au 23 octobre); *Les chaises* (9 novembre au 4 décembre); *Cendres de cailloux* (11 janvier au 5 février); *Albertine en cinq temps* (22 février au 19 mars) et *Les enfants terribles* (12 au 30 avril).

Octobre

LE SEKTOR DE PACO DE LUCIA. 20h. Grand Théâtre.

BROUÉ. Du 26 au 30 octobre. 20h. Palais Montcalm.

DANIEL LEMIRE. 27 au 31 octobre. Salle Albert-Rousseau.

LA TRAGÉDIE COMIQUE. 28 au 30 octobre. Grand Théâtre.

STÉPHANE ROUSSEAU. 29-30 octobre. Grand Théâtre.

LES PÊCHEURS DE PERLE. Du 16 au 23 octobre. En mai 94: AIDA (21 au 28 mai). Grand Théâtre.

LES PRODUCTIONS D'ALBERT. 19 au 23 octobre: *Fin de partie.* 23 au 27 novembre: *Les Reines de la Réserve - les Indiennes d'aujourd'hui.* 8 au 12 février: *Un tramway nommé Désir.* 12 au 14 avril: *Les beaux dimanches.* Décembre.

CASSE-NOISETTE. 9 au 12 décembre. Grand Théâtre.



Le pianiste Pascal Rogé est l'invité du Festival international du Domaine Forget au concert de ce soir. Programme entièrement consacré à la musique française avec des oeuvres de Debussy, Fauré, Satie, Ravel et Poulenc.

japonaise. Il est assisté d'un expert en relations nipponnes, adepte des coutumes orientales. (Cineplex Charest, Cine-parc de la Colline, Lido et Sainte-Foy).

Sur la ligne de feu (3) v.f. de In the Line of Fire. Américain 1993. 129 min. Drame policier réalisé par Wolfgang Petersen. Int.: Clint Eastwood, John Malkovich. Un agent des services secrets reçoit un appel anonyme menaçant d'assassiner le président des États-Unis. Pendant qu'il tente d'enquêter, il devient victime d'une véritable guerre des nerfs menée par son interlocuteur. (Cineplex Charest, Galerías de la Capitale et Lido).

Tom et Jerry - Le film (4) v.f. de Tom & Jerry - The Movie. Américain 1992. 80 min. Dessins animés de Phil Roman. Abandonnée par sa maîtresse, le chat Tom fraternise avec la souris Jerry. Les deux compagnons utilisent leurs talents pour secourir une petite orpheline. (Galerías de la Capitale et Lido).

Les visiteurs (4) Français 1992. 105 min. Comédie fantastique de Jean-Marie Poiré. Int.: Christian Clavier, Jean Reno. Voulu réparer une gaffe commise au Xie siècle, un chevalier consulte un magicien capable de l'envoyer, avec son valet, dans le passé et de réparer ce détail. Mais une erreur les catapulte en 1993. (Clap).

Le zèbre (4) France 1992. 90 min. Réalisation: Jean Poirot. Int.: Thierry Lhermitte, Caroline Gellier. Afin de ressusciter chez sa femme les émois sensuels et sentimentaux des débuts de leur liaison, un homme utilise l'imagination, la fantaisie, l'audace et son grand amour. (Clap).

na. Sam. 20h. Théâtre du Bois de Coulange, 1215, ch. St-Louis, Parc du Bois de Coulange, Silley. Prix d'entrée: 23\$; 21\$; 19\$. Réservations: (418) 681-0088. Se termine le 4 septembre.

WALLY'S CAFE de Sam Bobrick et Ron Clark. Sam. 20 h 30. Théâtre La Fenière, 1500, rue de la Fenière, Ancienne-Lorette. Possibilité de forfaits souper-théâtre au 828-2275. Réservations: 872-1424. Billets: 24 \$.

MÈME HEURE L'ANNÉE PROCHAINE. de Bernard Slade. Sam. 20 h. Le Théâtre en Feuilles, Auditorium de la station forestière de Duchesnay, 143, route Duchesnay, Ste-Catherine de la Jacques-Cartier. Rens.: 875-5383. Billets: 16 \$; 14 \$ pour étud. et aînés. Se termine le 28 août.

SUR LES PAS DE SISSI. de Yves Cantin. Sam. 20 h. Théâtre lyrique du Nord, Salle du centre de ski Le Relais à Lac-Beauport. Rens.: 849-7123. Billets: 22 \$.

LES GRANDES CHALEURS. de Michel Marc Bouchard. Sam. Dim. 20 h 30. Théâtre d'été du Manoir du Lac Delage, 40, av. du Lac. Rens.: 848-1818. Billets: 23 \$; 21 \$ en semaine.

TOUT LE MONDE A BORD. de Elaine Rioux. Sam. 20h. Théâtre des Souverains lyriques, 6870 boul. Ste-Anne, Ange-Gardien. Rens.: 650-0562. Billets: 15 \$; 13\$ pour les 16 ans et moins.

★ NOTE: Une liste détaillée des théâtres d'été dans les régions est publiée dans l'édition du dimanche. ★★

Musique

MAIZERETS EN FÊTE. Dim. 12h: Huguerette et Pierre Morin. Parterre du Domaine, 2000, boul. Montmorency. * Intérieur en cas de pluie.

CONCERT D'ORGUE À L'ÉGLISE UNIE CHALMERS WESLEY. Dim. 18h: Claude Girard. Au 78, Ste-Ursule, pres de la porte St-Louis. Entrée libre.

CONCERT AU KIOSQUE EDWIN-BELANGER. Sam. 19h: Jeanne Darnont dans Hommage à Brel. Sim. 13h: Trio classique Peter Novak. Sur les Plaines d'Abraham.

FESTIVAL DE MUSIQUE ANCIENNE DE SILLERY. Dim. 10h45: Placevole. Eglise St-Michel de Silley, 1600, rue Cardinal-Persico. Gratuit. Aussi, aux Activités gratuites sur le terrain du domaine Gataque. À 13h: spectacle de musiciens baladeurs et démonstrations de danses baroques par *La nef et Baroque*. Entrée libre.

ÉCOLE DE MUSIQUE DES CADETS. Défilé de jeunes cadets/musiciens/agents âgés de 13 à 18 ans. Départ du Manège militaire (14h); arrivée Terrasse Dufferin (14h20); mini-concert (14h20 et 15h35).

Spectacles

MAIZERETS EN FÊTE. Sam. 20h30: Quartet André Boudreau et Ensemble Gérard Hébert à 21h30. Scène extérieure du Domaine, 2000, boul. Montmorency. * Annulé en cas de pluie.

FESTIVAL REG'ART. Sam. 10h30: Jam session Tam-Tam, percussions africaines; 13h30: animation *Compagnie Grimasque*, clowns, maquillage, marionnettes et chansonnette; 19h: *Carabes Inter*, danse des îles Caraïbes; 19h40: *Troupe de danse Italienne*, folklore italien; 20h30: *La Nueva Salsa*, musique latino-américaine; 21h30: *Groupe Saldana*, musique rock. Dim. 10h30: Jam session Tam-Tam, percussions africaines; 13h30: *Compagnie Franche de la Marine*, démonstrations d'armes et de défilé; 13h30: animation *Compagnie Grimasque*, clowns, maquillage, marionnettes et chansonnette; 18h30: Ensemble russe *Potcovava*, musique et danses traditionnelles; 19h30: *Azur*, musique tropicale; 20h30: *Niko Boki*, musique brésilienne; 21h30: *Groupe America*, musique latino-américaine. Lieu historique national Parc Cartier-Brebeuf.

ANTHRAX, VOIVOD et WHITE ZOMBIE. Sam.

Classement Film & Vidéo

Dans le coin droit de toute affiche publicitaire d'un film, on trouve l'une des quatre indications suivantes correspondant au classement effectué et pour lequel un visa a été délivré par la Régie du cinéma.

- G** Le film ainsi classé peut être vu par des personnes de tous âges.
- 13 ANS +** Le film ainsi classé ne peut être vu que par des personnes âgées de 13 ans et plus. Celles ayant moins de 13 ans doivent être accompagnées d'une personne majeure.
- 16 ANS +** Le film ainsi classé ne peut être vu que par des personnes âgées de 16 ans et plus.
- 18 ANS +** Le film ainsi classé ne peut être vu que par des personnes âgées de 18 ans et plus.

Description des films à l'affiche

L'abominable lutin (6) v.f. de Leprechaun. Américain 1992. 92 min. Drame d'horreur réalisé par Mark Jones. Int.: Jennifer Aniston, Ken Olandt. Un marchand lutin, enfermé dans une caisse au fond d'une cave par un vieillard qui lui a volé son sac d'or, est libéré dix ans plus tard par trois jeunes gens ignorants du drame passé. (Cine-parc Beauport).

Abracadabra (4) v.f. de Hocus Pocus. Américain 1993. 86 min. Comédie fantastique de Kenny Ortega. Int.: Bette Midler, Sarah Jessica Parker. Un soir d'Halloween, trois jeunes s'aventurent dans une vieille maison et allument une chandelle magique qui fait revivre trois sœurs sorcières décédées 300 ans plus tôt. (Galerías de la Capitale).

Une autre filature (5) v.f. de Another Stakeout. Américain 1993. 114 min. Comédie policière de John Badham. Int.: Richard Dreyfuss, Emilio Estevez. Deux policiers spécialisés dans la filature doivent vivre dans un quartier chic afin de localiser un témoin important dans un procès. (Galerías de la Capitale).

Atlantis (3) France-italien 1971. 79 min. Réalisé par Luc Besson. Nl-reportage, ni documentaire, ne contenant aucun commentaire, Atlantis entraîne le spectateur entre 20 et 150 mètres de profondeur. (Clap).

Benny and Joon (4) v.f. de Jeremiah Chechik. Int.: Johnny Depp, Mary Stuart Master. Un garçon qui prend grand soin de sa sœur schizophrène, accepte d'héberger un jeune homme. Il ne s'aperçoit pas que ce dernier et sa sœur sont tombés amoureux. (Paris).

Blanche Neige et les sept nains (2) Américain 1938. 85 min. Conte réalisé en dessins animés par Dave Hand et Norman Ferguson. Pourvue par la jalousie de la méchante reine, la petite princesse Blanche Neige se réfugie chez les nains de la forêt. (Galerías de la Capitale).

Dave (4) Américain 1993. 110 min. Comédie satirique réalisée par Ivan Reitman. Int.: Kevin Kline, Sigourney Weaver. Voulat camoufler le fait que le président des États-Unis ait eu un malaise cardiaque dans les bras de sa maîtresse,



Collège des annonceurs

Radio-Télévision INC.

Reconnu par les stations de radio et de télévision depuis 36 ans. Nous avons formé plusieurs centaines d'animateurs, d'animatrices et de reporters qu'on peut voir et entendre partout au Québec.

INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

Prochaine session: du 30 août au 15 janvier
70 heures de cours, 2 périodes par semaine
le soir ou le samedi matin.

(418) 687-9944



Le langage de l'expérience

Directeurs: Denise Verville et Maurice Roberge

(Fondé par Roger Gagnon en 1957)



Gilles Parent animateur invité



Christiane Suzor journaliste invitée

1, Parc Samuel-Holland, bureau 141, Québec G1S 4P2